

Aujourd'hui dimanche

La personnalité de la semaine



B3 Marcel Aubut

649 12 15 16 25
29 37 (13)

Sports

5

2

Sommaire

- Annonces classées..... B 4 à B 8
- Arts et spectacles informations..... C 1 à C 4
- Bridge..... C 8
- Décès, naissances, etc..... B 8
- Etes-vous observateur? ... B 4
- Feuilleton..... B 5
- Horoscope..... B 6
- Le monde..... A 10
- Loteries — résultats:..... A 4
- Météo..... A 2
- Mots croisés..... B 7
- «Mot mystère»..... B 8
- Quoi faire aujourd'hui..... C 6

GRAND

PARAIT QUE LE CHOEUR DES CULTIVATEURS DE COCA DE COLOMBIE (AMÉRIQUE DU SUD) EST INVITÉ À JONQUIÈRE POUR RECEVOIR LES SOEURS LÉVESQUE

Les camps de Beyrouth ravitaillés

Le siège imposé par les miliciens chiites Amal aura duré 109 jours

AFP et UPI
BEYROUTH

Les camps palestiniens de Bourj Barajneh, à Beyrouth, et de Rachidiyeh, au Sud-Liban, en proie à la famine, ont été ravitaillés hier après un siège implacable de plus de quatre mois, imposé par les miliciens chiites d'Amal.

Ces approvisionnements ont eu lieu au moment où le Conseil de sécurité des Nations unies lançait un appel à un cessez-le-feu immédiat autour des camps de réfugiés et à faciliter l'assistance humanitaire dont ils ont besoin.

Dans la nuit de vendredi à hier, les 20 000 habitants de Bourj Barajneh ont vu arriver pour la première fois depuis 109 jours quatre camions chargés de 15 tonnes de farine, deux tonnes de lait et d'un sac de bandages.

Le ravitaillement a été supervisé par les diplomates iraniens, les observateurs militaires syriens et le chef militaire d'Amal, M. Aql Hamiyeh. A Rachidiyeh dans le sud du pays, M. Hassan Sattari, conseiller auprès de l'ambassade d'Iran à Beyrouth, était présent pour que l'opération soit menée à bien.

Jusqu'à présent, l'hostilité des miliciens d'Amal à l'égard des Palestiniens était si forte qu'il était difficile à la direction du mouvement de leur faire accepter ce ravitaillement, a fait savoir M. Akef



PHOTOLASER AP
Ce bébé hurlant de douleur dans les bras de sa mère est l'un des quatre blessés qui ont été évacués hier du camp palestinien de Bourj El-Barjneh.

VOIR CAMPS EN A 2
SUITE DES INFORMATIONS EN A 10

Le feu chasse 45 chambreurs du centre-ville

Un autre incendie rase un commerce de Longueuil

GILLES ST-JEAN

Au moins 45 personnes ont été jetées sur le pavé à la suite d'un incendie majeur survenu dans le centre-ville de Montréal hier matin. Trente-cinq autres personnes ont dû attendre plusieurs heures avant de pouvoir rentrer chez eux.

L'incendie, qui a nécessité une alerte générale, est survenu vers 3 h 30 dans une maison de chambres de trois étages située au 2005, rue de Chomedey, près du boul. de Maisonneuve. Deux personnes ont été légèrement blessées. Un locataire de la maison dévastée manquait encore à l'appel hier soir.

En fait, seulement deux gros incendies ont marqué la journée d'hier dans la région de Montréal, et ni l'un ni l'autre n'aurait fait de victimes.

C'est plutôt extraordinaire, compte tenu du froid intense qui a régné au cours des dernières 36 heures. Les services d'incendie n'aiment pas ces grands froids, qui multiplient les risques de feu à cause des surcharges infligées aux systèmes électriques et qui sapent les énergies des pompiers et surmenent le matériel.

L'incendie, le plus critique est

survenu dans la maison de 35 logements. La seule personne manquant à l'appel est un homme âgé de 40 à 45 ans, que les pompiers ont cherché toute la journée d'hier dans les décombres de l'édifice.

L'incendie a pris naissance pour une cause inconnue. L'alerte générale a été sonnée environ une demi-heure plus tard, amenant une centaine de pompiers sur les lieux.

Ceux-ci ont combattu le feu par moins 30 degrés. De tels froids, expliquait récemment un responsable du Service des incendies de Montréal, ont pour effet de réduire d'environ 20 p. cent le diamètre des lances à incendie. De plus, les forces des hommes diminuent plus vite.

Quoi qu'il en soit, le feu a été maîtrisé à 6 h 10.

Les pompiers ont alors commencé à fouiller l'édifice à la recherche de trois personnes portées disparues. On devait en retrouver deux, plus tard, chez des parents.

Les recherches ont été compliquées à la suite de l'écroulement du toit de la maison. Deux autres immeubles ont été touchés par les flammes.

VOIR FEU EN A 2

Brrr! Mettez vos tuques!

Il fera -43° C dans le vent!

AGNÈS CRUDA

Le Québec a connu hier la Saint-Valentin la plus froide jamais enregistrée par le service météo d'Environnement Canada... Et c'est pas fini.

Réjouissez-vous, amateurs de records: nous en avons battu deux en ce 14 février 1987. Ainsi, le minimum de -30,6° Celsius enregistré à Dorval dans la nuit de vendredi à hier surpasse de 2,6 degrés le record de froid établi à pareille date en 1943; et avec une température de -21° C hier après-midi, nous avons déclassé le plus bas maximum pour un 14 février (-20° C) marqué en 1979.

Et c'est sans tenir compte du vent, qui soufflait à environ 25 km/h, ce qui a donné, au moment le plus «chaud» de la journée d'hier, un froid équivalent à -41° C. A cette température, on risque des engelures après deux minutes d'exposition au froid, a dit M. Richard Fournier, du service météo d'Environnement Canada.

Conseil: emmitoufflez-vous, et attendez-vous à devoir garder vos tuques et mitaines pour encore quelques jours.

Car même si le mercure devrait amorcer une lente remontée aujourd'hui — on s'attend à un maximum prévu de -18° C —, le vent, lui, gagnera en intensité et atteindra environ 40

VOIR VENT EN A 2



Les mordus qui ont sorti leurs skis, hier, malgré un froid sibérien, ont pu profiter de conditions idéales: il faisait soleil, la neige était parfaite et il n'y avait pas trop de concurrence aux remontées mécaniques. «Et si ça continue, on peut s'attendre à pouvoir faire du ski de printemps jusqu'en mai», dit-on au Mont Saint-Sauveur.
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



Le Carnaval et Rendez-Vous 87: deux événements dans la même semaine à Québec

Un dernier party!

RÉJEAN TREMBLAY
QUÉBEC

Quand j'ai quitté le Château Frontenac à 5 h du matin, j'étais certain d'avoir «fermé» le dernier party de Rendez-Vous 87.

Tous les notables avaient

quitté. John Ziegler, Marcel Aubut, Robert Roy, Richard French. Dehors, les dernières voitures tournaient au ralenti, attendant qu'on s'y engouffre pour fuir un froid à trancher au couteau.

«C'est fini pour nous, Rendez-Vous 87», que je me suis dit en frissonnant dans l'auto.

Erreur! Il y avait un dernier party en ville. Dans le fin fond de la salle à manger du Château Bon-

VOIR PARTY EN A 2



PHOTOS ROBERT NADON ET REUTERS

QUÉBEC

RENDEZ-VOUS 87

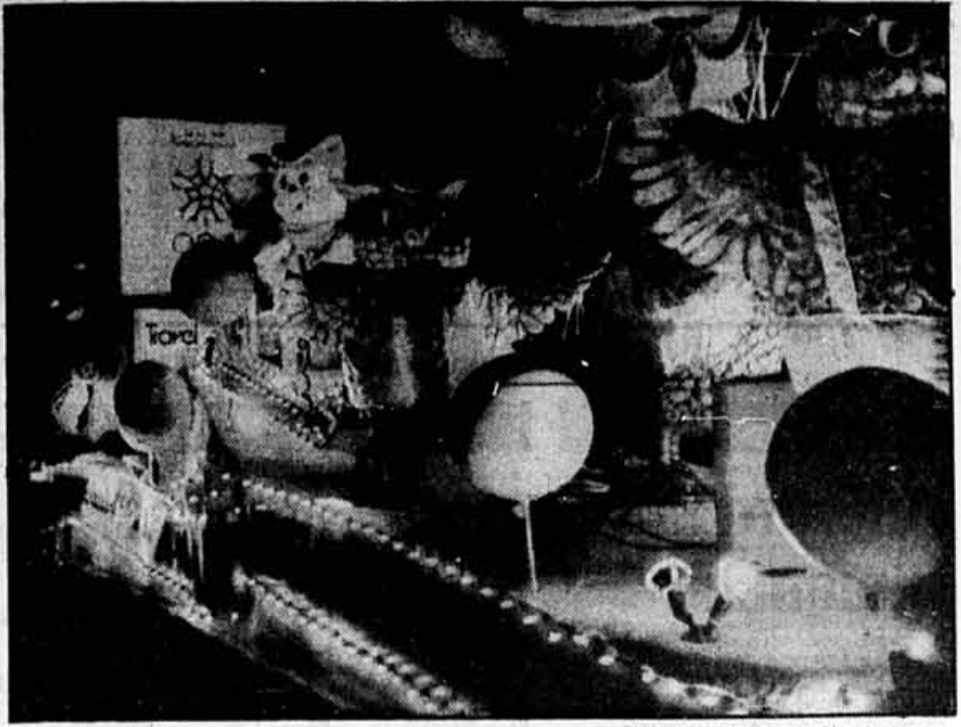
page B 1

NOUVELLES FRONTIÈRES

PARIS A PARTIR DE **349\$**

MARTINIQUE GUADELOUPE A PARTIR DE **299\$**

288-4800
800 EST, DE MAISONNEUVE (COIN ST-HUBERT)
MÉTRO BERRI
PERMIS DU QUÉBEC



PHOTOS ROBERT NADON, LA PRESSE

Les carnavaliers bravent le froid

Malgré le froid intense et la concurrence de Rendez-vous 87, le défilé final du Carnaval de Québec a créé beaucoup d'animation, hier, dans les rues de la Vieille Capitale. Les spectateurs, comme la reine

Suzie, duchesse de Montmorency (photo du centre), ont dû bien se couvrir... À droite, le char allégorique de la ville de Calgary, faisant la promotion des prochains Jeux olympiques d'hiver.

SUITE DE LA UNE



Une centaine de pompiers ont dû travailler par un froid de moins 30 degrés dans la rue Chomedey, dans le centre-ville. Un résident de l'immeuble, une maison de chambres, manque toujours à l'appel.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



Les pompiers de Longueuil, assistés de confrères des villes voisines, ont dû être très prudents, hier après-midi, en combattant un incendie qui s'était déclaré dans un entrepôt de piscines: l'édifice abritait également des produits chimiques.

PHOTO ARMAND TROTIER, LA PRESSE

FEU

Le feu chasse 45 chambreurs du centre-ville

Les sinistres ont été pris en charge par les autorités.

L'organisme communautaire jeunesse au soleil (Sun Youth) en a relégué 20 à l'hôtel Europa et huit au Grand Hôtel. De ce nombre, deux venaient de Toronto; Harvey Harju et sa fille Sandra étaient en visite chez un ami, David Wilson.

Selon Sid Stevens, directeur de Sun Youth, M. Wilson n'a pu rejoindre les pompiers qu'en rampant dans une épaisse fumée.

Les recherches en vue de trouver l'homme toujours porté manquant devraient reprendre ce matin, a fait savoir le chef de district Gilles Aumais, du Service des incendies de Montréal.

L'autre incendie majeur est survenu hier après-midi à Longueuil, détruisant un édifice où logeait une compagnie d'installation de piscines.

Les pompiers de cette ville, assistés de confrères de municipalités voisines, ont dû se montrer particulièrement prudents, étant donné la grande quantité de produits chimiques contenus dans l'entrepôt des Piscines Perrin, situé au 891, rue Sainte-Foy.

L'incendie aurait été causé par une défectuosité du système électrique.

Personne n'a été blessé.

PARTY

Un dernier party!

ne-Entente, à Ste-Foy, cinq ou six joueurs soviétiques, une jeune

fillette et Rosaire Pearson, le pianiste-relationniste de l'établissement, étaient assis autour d'une grande table recouverte de bouteilles de bière.

Et ça fêtait!

En russe, en anglais, en français. Dobro! Good! Bene! Bueno! Bien!

A la bonne vôtre!

Le nouveau héros soviétique, Valeri Kamensky, était là, assis à côté du gardien de but, Eugeni Belosheikin. Les deux étaient de fort belle humeur. Après les présentations d'usage et un moment d'hésitation, la fête a repris.

Et on s'est mis à jaser de hockey et de la série.

Kamensky, 20 ans, était particulièrement heureux du système de son qu'on lui a remis comme meilleur joueur de son équipe. Pour un semblable honneur, Wayne Gretzky a reçu une Chrysler LeBaron.

Eugeni, le gardien, qui était accoté nonchalamment contre une colonne, ouvre un œil et avec un anglais suffisamment élaboré pour exprimer son idée, lâche: «Gretzky, pas le meilleur joueur du tournoi, Kamensky le meilleur! Kamensky très bon!»

Kamensky se lève pour remercier son copain. Le diable de garçon fait au moins six pieds et deux pouces. Sinon six pieds et trois pouces.

Belosheikin a le goût de jaser. C'est lui qui a été choisi le meilleur gardien du tournoi. Il n'est pas d'accord: «Eugeni, pas bon dans Rendez-Vous 87. Eugeni très bon à la Coupe Calgary mais dans Rendez-Vous, pas bon.

On revient sur Gretzky qui ne semble pas faire pâmer les cama-

rades. Les trois autres joueurs ne mêlent pas à la conversation. Ils sont plus intéressés par la jeune femme qui vient de nous rejoindre. On regarde l'anneau qu'elle porte à une main. Ouf! Ce n'est pas une alliance.

Kamensky lève ses deux mains et montre ses dix doigts. Le geste est sans équivoque. Valeri a vingt ans et est célibataire.

On verse une autre bière. On entrecroque les verres. Santé! Spassiba!

- Où est Victor Tikhonov? - Il dort! Santé!

Santé, les camarades! C'était une victoire importante pour l'équipe nationale soviétique. On réalise que la pression devait être énorme pour ces jeunes joueurs. Ils ne pouvaient se permettre de perdre les deux matches. La victoire de vendredi soir leur permet de sauver l'honneur.

Et de célébrer comme il se doit. Cinq heures du matin... dit la chanson.

Cinq heures. Le party continue mais moi, je vais me coucher. Poignées de main à tout le monde. Allez, on va se revoir quelque part.

Un solide gaillard, rouquin, édenté, lève son verre: «Moi, number six!»

Le numéro six, c'est le dur de dur de la défense soviétique, Michail Tatarinov.

- You... Tough! - Tatarinov... tof!

Santé! Santé!

VENT

Il fera -43° C dans le vent!

km/h. Bref, «on peut s'attendre à une journée tout aussi désagréable que les deux précédentes», a prédit M. Fournier. Et il a précisé qu'aujourd'hui, en tenant compte du vent, le facteur de refroidissement sera d'environ -43° C.

Le phénomène des vagues de froid n'est pas inhabituel en cette période de l'année, a noté M. Fournier. Il a cependant admis que cet hiver, le Québec a eu droit à un traitement de faveur.

En fait, le mercure n'est pas descendu aussi bas depuis sept ans, a-t-il constaté. Ceci dit, la température que nous connaissons depuis quelques jours paraît somme toute bien douillette lorsqu'on la compare aux -35,2° C atteints dans la nuit du 4 janvier 1981. Et on peut se consoler en se disant qu'on est loin des -38° C du 15 janvier 1957, température la plus froide jamais enregistrée par Environnement Canada, qui tient ces statistiques depuis 1941.

La présente vague de froid, qui affecte surtout l'ouest de la province (hier, il a fait plus froid à Montréal qu'à Québec), devrait persister jusqu'au milieu de la se-

maine prochaine. «On peut espérer gagner deux à trois degrés lundi, puis ça devrait continuer à se réchauffer, mais très très lentement», a dit M. Fournier.

Les amateurs de ski qui ont eu le courage de braver ce froid intense, ont pu bénéficier de conditions de ski exceptionnellement bonnes et de pentes clairessemées, si l'on se fie aux quelques centres de ski joints par La Presse hier en début de soirée.

Au mont Saint-Sauveur, il y avait entre quatre à cinq fois moins de skieurs que durant un week-end d'hiver «normal», a noté un porte-parole de la station, M. Jacques Lagarde. «Il n'y avait aucune attente aux remontées mécaniques», a-t-il précisé, soulignant que les récentes chutes de neige, suivies d'un temps sec, ont contribué à créer des conditions de ski comme on en voit rarement.

Même son de cloche au Mont-Tremblant et à Morin-Heights, où les pistes devaient demeurer ouvertes jusqu'à minuit, hier.

«Si ça continue, on peut s'attendre à pouvoir faire du ski de printemps jusqu'en mai», a promis M. Lagarde.

On peut bien vouloir prendre le froid de front... encore faut-il que la batterie de votre automobile tienne le coup. Au garage Atalah, rue Sherbrooke à Montréal, le téléphone n'a pas dérangé pour les demandes de dépannage. «Normalement, on fait quatre à cinq boostages par jour, mais hier, on en a eu une bonne vingtaine», a confié le garagiste.

CAMPS

Les camps de Beyrouth ravitaillés

Hadar, vice-président du mouvement chiite.

Le mouvement chiite Amal a de plus annoncé hier soir à Tyr (83 km au sud de Beyrouth) la levée du blocus alimentaire et médical du camp de Rachidiyeh, au sud de la ville, assiégé depuis le 30 septembre dernier.

Cette décision a été rendue publique après l'approvisionnement du camp, sous la supervision de responsables iraniens, et l'évacuation de 30 blessés. La levée du blocus a été justifiée par «la présence à Tyr d'un émissaire de l'ayatollah Khomeiny et par le souhait exprimé par le chef d'Amal, M. Nabih Berri, de commémorer le 8ème anniversaire de la révolution iranienne».

Hier en fin d'après-midi, les 17 000 réfugiés palestiniens de Rachidiyeh, qui étaient réduits à manger des herbes et pousses sauvages, n'en ont pas cru leur yeux lorsque deux camions transportant des conserves, du riz et du sucre, sont entrés dans leur réduit. Un camion de farine, qui n'était pas encore arrivé hier à Tyr, devait être déchargé aujourd'hui.

Au moins 30 blessés de Rachidiyeh, des jeunes gens et des enfants, ont été évacués tour à tour à bord d'une ambulance privée qui les transportait à un kilomètre au nord du camp vers des ambulances du Croissant-Rouge libanais qui les convoyaient vers

Saida (43 km au sud de Beyrouth).

108 femmes et enfants, dont certains accompagnaient leurs proches blessés à bord des ambulances, ont également évacué le camp.

Aucun incident n'a perturbé le déroulement de l'opération, contrairement aux tentatives précédentes en décembre et janvier où des tirs avaient blessé des secouristes. Le ravitaillement était supervisé par des responsables iraniens, des dirigeants du Hezbollah (parti de Dieu, intégriste chiite pro-iranien) et un dirigeant d'Amal venu de Beyrouth, Abou Ali Moustapha Drani.

Le communiqué d'Amal concernant le camp de Rachidiyeh précise que «tous les civils du camp pourront désormais en sortir et y pénétrer à l'heure qu'ils voudront».

Un porte-parole palestinien du camp de Bourj Barajneh a indiqué que les vivres enfin reçus ne dureront que deux jours au maximum, «mais c'est encore mieux que rien du tout», a-t-il ajouté.

À Paris, le ministère des Affaires étrangères a mis à la disposition de l'Office de secours de l'ONU pour les réfugiés palestiniens une aide supplémentaire de \$166 000 US et 12 tonnes de vivres et de médicaments. L'aide alimentaire et médicale sera acheminée lundi par un avion de l'armée française à Lanarca (Chypre), d'où ils seront transportés au Liban par voie maritime.

Pas de gagnant au Lotto 6/49

Presse Canadienne TORONTO

Les numéros gagnants tirés hier au Lotto 6/49 sont 12, 15, 16, 25, 29 et 37. Le numéro complémentaire est le 13.

Le gros lot de \$2,2 millions n'a pas été gagné, et sera versé à la gagnante du tirage de mercredi prochain qui devrait atteindre environ \$4 millions.

Dans la catégorie 5/6 plus, il y a trois gagnants de \$277 161,70 chacun.

Le tirage fait 253 gagnants de \$2513,20 dans la catégorie 5/6.

Dans la catégorie 4/6, on compte 16 503 lots de \$74,10.

Enfin, 322,060 lots de \$10 seront remis à ceux qui ont choisi trois chiffres de la combinaison gagnante.



PHOTO REUTERS

Dans un hôpital de Beyrouth-Ouest, une Palestinienne tente de réconforter son enfant blessé dans la «guerre des camps». Celle-ci a fait au moins 750 morts au cours des quatre derniers mois.

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	-34	-18	Ensoleillé
Outaouais	-33	-18	Ensoleillé
Laurentides	-34	-20	Ensoleillé
Cantons de l'Est	-33	-18	Ensoleillé
Mauricie	-30	-15	Ensoleillé
Québec	-30	-18	Ciel variable
Lac-Saint-Jean	-30	-17	Ciel variable
Rimouski	-24	-14	Nuageux
Gaspésie	-24	-14	Nuageux
Bas-Caraïbe	-22	-10	Nuageux
Saint-Jules	-22	-10	Nuageux

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	-2	1	N.-Orléans	10	21
Buffalo	-7	-2	Pittsburgh	-7	-4
Chicago	-4	-3	S. Francisco	10	14
Miami	13	26	Washington	4	8
New York	2	6	Dallas	9	18

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	2	6	Madrid	3	6
Athènes	8	14	Moscou	-12	-7
Acapulco	22	31	Mexico	12	25
Berlin	-4	9	Oslo	-7	-5
Bruelles	4	9	Paris	0	8
Buenos Aires	18	26	Rome	12	16
Copenhague	1	6	Séoul	-5	-1
Genève	4	10	Stockholm	4	10
Hong Kong	14	21	Tokyo	6	11
Le Caire	9	20	Trinidad	24	31
Lisbonne	9	13	Vienne	-4	0
Londres	4	6			

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres 328

à quatre chiffres 5816



07-7-01

Dimanche le 15 février 1987.

Plus de 14 000 litres d'essence dans son sous-sol

RAYMOND GERVAIS

Plus de 14 000 litres d'essence ont été extirpés jusqu'à maintenant du sous-sol de la rue Boyer à Saint-Isidore, sur la Rive-Sud, près de Napierville, depuis qu'un résident de cette rue, M. Boursier, s'est plaint en fin de semaine dernière de fortes odeurs d'essence.

La fuite, qui provenait d'un tuyau souterrain reliant le réservoir d'un poste d'essence à une pompe distributrice, a été colmatée en début de semaine, mais plusieurs milliers de litres d'essence avaient eu le temps de s'écouler avant qu'on s'en aperçût.

Le carburant provenait du dépôt des Pétroles Dubuc, situé dans un quartier résidentiel de cette municipalité. Le propriétaire des Pétroles Dubuc, M. Gerard Dubuc, possède à la fois une station-service et un dépôt situé à l'arrière dont la capacité est de 900 000 litres.

Il faut préciser que ces installations sont neuves et que la conduite perforée n'était en opération que depuis la mi-janvier.

Environnement Québec estime qu'il s'est écoulé quelque trois semaines avant qu'on observe la fuite. Au total, entre 18 000 et 27 000 litres se seraient ainsi échappés du réservoir.

Quatre puits de récupération, de 60 centimètres de diamètre, ont été perforés par les experts près du réseau d'égout de la municipalité et servent à recueillir l'essence.

Plusieurs litres d'essence ont aussi été pompés du puits de M. Boursier. Selon les mots d'un employé qui s'occupe de récupérer le produit, « encore une chance que la pompe de puisard ait été débranchée pour l'hiver, sinon, le tout aurait bien pu exploser ».

Environnement Québec a précisé au cours du week-end qu'il n'y avait plus aucun danger d'explosion et que M. Boursier avait pu réintégrer son domicile, même s'il y décelait encore une certaine odeur d'essence.

Le carburant retiré du sol est acheminé vers une compagnie qui la fait brûler, une opération qui revient à environ 16 cents le litre.

Cinq adolescents et un adulte accusés du meurtre de l'épicier de Chicoutimi

GILLES ST-JEAN

Cinq adolescents et un adulte devront comparaître demain, à Chicoutimi, relativement au meurtre d'un propriétaire d'épicerie survenu vendredi.

Selon le directeur adjoint de la Sûreté municipale de Chicoutimi, M. Clermont Cloutier, ces six personnes constituaient un gang dirigé par l'adulte, bien connu des policiers. Le dernier des six suspects a été arrêté tôt hier, après une opération de rattrapage.

Les adolescents devraient comparaître devant le Tribunal de la jeunesse et leur identité ne sera pas dévoilée. Celle de

l'adulte n'a pas été divulguée non plus.

M. Cloutier n'a voulu fournir aucune autre précision, si ce n'est que ce sont les jeunes qui se sont rendus à la résidence de M. Léon Bélanger, âgé de 56 ans, afin de s'emparer de son argent.

M. Bélanger était domicilié au 214, rue Thomas-Dupéré, à Chicoutimi, non loin de l'épicerie qu'il exploitait rue Boily.

Les voleurs auraient fait irruption dans la maison vers 14 h 15.

Ils auraient ensuite menotté Mme Bélanger, pendant qu'ils sommaient son mari de leur remettre son argent. Il semblerait

que M. Bélanger ait voulu résister aux voleurs et c'est alors qu'un de ceux-ci aurait tiré sur lui avec une arme de calibre .38.

Par ailleurs, un des membres du gang, une jeune fille âgée de 17 ans, a été blessée au cours du vol. Elle a été transportée à l'hôpital où son état était toujours jugé satisfaisant hier.

Elle aurait été atteinte d'un coup de couteau par le fils des Bélanger, arrivé à la rescousse après avoir été informé de bruits suspects à la résidence familiale.

Selon M. Cloutier, il semblerait que ce ne soit pas la première opération menée par ce gang.

Enfant disparu

La police de la Communauté urbaine de Montréal signale la disparition d'un enfant de 10 ans d'origine marocaine et demeurant rue Casgrain, dans le centre-est de l'île de Montréal.

Le garçon est disparu de son domicile depuis 18h00 vendredi soir.

Il se nomme Nadir Ikhlef et son deuxième nom de famille est Guilbaudeau. Sa taille est d'un mètre 20 et il pèse 25 kilos. Il a les cheveux et les yeux noirs.

Lors de sa disparition, l'enfant portait un pantalon beige, un blouson de cuir de couleur brun foncé et des bottes noires. Sous son blouson, il avait un chandail de couleur bleu et une chemise à carreaux de couleur bleu, vert et blanc.

Toute personne susceptible de transmettre des informations au sujet de cette disparition est priée de communiquer avec le poste de police 43 au numéro de téléphone 280-2243.

Les deux réfugiés chiliens disent qu'ils ont menti

RAYMOND GERVAIS

Les deux réfugiés chiliens débarqués jeudi à Mirabel, qui ont déclaré à la télévision de Radio-Canada vendredi qu'ils étaient venus au Canada, non pas pour échapper au régime Pinochet, mais pour venir dénicher du travail, ont menti.

C'est ce qu'ils ont déclaré hier à La Presse, lors d'une entrevue à l'issue d'une assemblée d'information au local de S.O.S. Réfugiés.

Les deux hommes, qui ont longuement hésité avant d'accepter que leurs noms soient publiés, de peur de représailles contre leurs familles, ont déclaré que c'est la direction de l'agence de voyages Tulipan à Santiago, au Chili, qui leur avait fortement suggéré de mentir aux agents d'immigration du Canada. « Ils nous ont dit de dire que tout allait bien sur le plan politique et que c'était dans le but de trouver du travail qu'on voulait entrer au Canada. Ils nous ont aussi dit que si on ne respectait pas la consigne, que nos familles demeurent au pays pourraient en subir les conséquences », ont déclaré Gilberto Campussano, 22 ans, et Luis Vioraklumvsd, 21 ans.

D'après les deux réfugiés, l'agence Tulipan a des liens étroits avec l'agence Atlas, qui est la propriété du frère d'Augusto Pinochet.

La déclaration des deux hommes avait créé tout un émoi, vendredi, parmi la communauté chilienne de Montréal, si bien que certains réfugiés avaient voulu « régler » leur compte à ces deux nouveaux arrivants. On avait même soupçonné qu'ils étaient des hommes de Pinochet envoyés ici pour discréditer ceux qui demandent le statut de réfugiés.

Un des deux réfugiés était marié à la fille d'un prisonnier politique et était, à cause de son union, importuné plus souvent qu'à son tour par la police politique du pays.

Les deux hommes qui sont présentement hébergés par le gouvernement québécois, espèrent que le Canada ne leur tiendra pas rigueur pour avoir menti lors de leur arrivée et qu'ils pourront demeurer au pays.

D'autre part, un jeune couple de réfugiés et leur deux enfants craignent pour la vie de la mère de l'un d'eux demeurée à Santiago. La femme de 80 ans a décidé d'hypothéquer sa maison afin de permettre à son fils, un ex-agent de sécurité et à sa petite famille, de quitter le Chili.



PHOTOS LA PRESSE



Aucune victime!

Le froid intense que nous connaissons depuis quelques jours rend la chaussée glissante, principalement sur les ponts de la région de Montréal. Ce spectaculaire accident qui, par miracle, n'a fait aucune victime, est survenu sur le pont Jacques-Cartier, vers deux heures hier. La glissade du petit véhicule a provoqué un carambolage, impliquant 15 véhicules.



Les soeurs Lévesque attendent leurs passeports

Agence France-Presse
ROME

Micheline et Laurence Lévesque se sont rendues samedi matin au tribunal de Rome pour demander la restitution de leurs passeports qui leur avaient été confisqués au début de l'été dernier, alors qu'elles se trouvaient aux arrêts domiciliaires.

Accompagnées de leur avocat, Me Francesco Saraca, elles ont signé tous les formulaires appropriés et devraient reprendre les passeports demain ou mardi. Les documents en mains, il ne leur restera que la réservation des places d'avion à faire pour mettre fin à leur longue escale dans la capitale italienne et retrouver Montréal, puis Arvida.

Dès vendredi, des policiers se sont présentés chez elles pour leur signifier qu'elles étaient libres de quitter l'Italie.

Samedi, Micheline a eu une nouvelle conversation téléphonique avec sa fille Sylvie, qui lui a répété combien elle était heureuse de savoir qu'elle allait la revoir. Elle lui a appris également que « l'affaire Lévesque » et l'acquiescement des soeurs « au bénéfice du doute » ont été cités à titre d'exemple par le premier ministre Brian Mulroney, qui répliquait aux accusations contre certains de ses collaborateurs.

Terminer leur livre
Évoquant ses projets d'avenir,



Micheline et Laurence Lévesque à leur arrivée en Cour mardi.

Micheline a déclaré qu'elle ne comptait pas reprendre immédiatement son travail à la polyvalente, voulant se réhabituer d'abord à une vie normale. Mais elle travaillera quand même, avec Laurence, pour terminer le livre sur leurs étranges « vacances romaines ». Quinze jours, peut-être un mois devraient suffire.

Par ailleurs, les deux soeurs ont confirmé samedi que tant la défense que l'accusation faisaient appel de la décision du tribunal.

Le procureur Luciano Infelisi — qui avait requis six ans de prison et une amende contre Micheline — a fait la démarche dès vendredi, le lendemain du procès. Cependant, il n'a pas encore décidé s'il poursuivrait la procédure jusqu'au bout, c'est-à-dire s'il demanderait un nouveau procès.

Il pourrait, en effet, s'abstenir de confirmer son appel à une étape ultérieure. Une telle solution empêcherait que l'acquiescement des soeurs Lévesque fasse jurisprudence dans d'autres affaires de drogue et éviterait un nouveau procès dont le résultat serait probablement le même qu'en première instance.

M. Infelisi attendra la publication des motivations de la sentence de jeudi dernier pour prendre sa décision.

Quant à Me Saraca, il a déclaré dès jeudi qu'il ferait appel pour obtenir la reconnaissance de l'innocence totale de ses clients. Il devrait déposer sa requête lundi.

Des fleurs et les Jeux olympiques pour Chantal Benoit

LILIANNE LACROIX

« C'est-y de valeur!... Une si belle fille... »

Cette réflexion, Chantal Benoit l'a entendue des dizaines et des dizaines de fois depuis huit ans. Chaque fois, elle réprime une grimace.

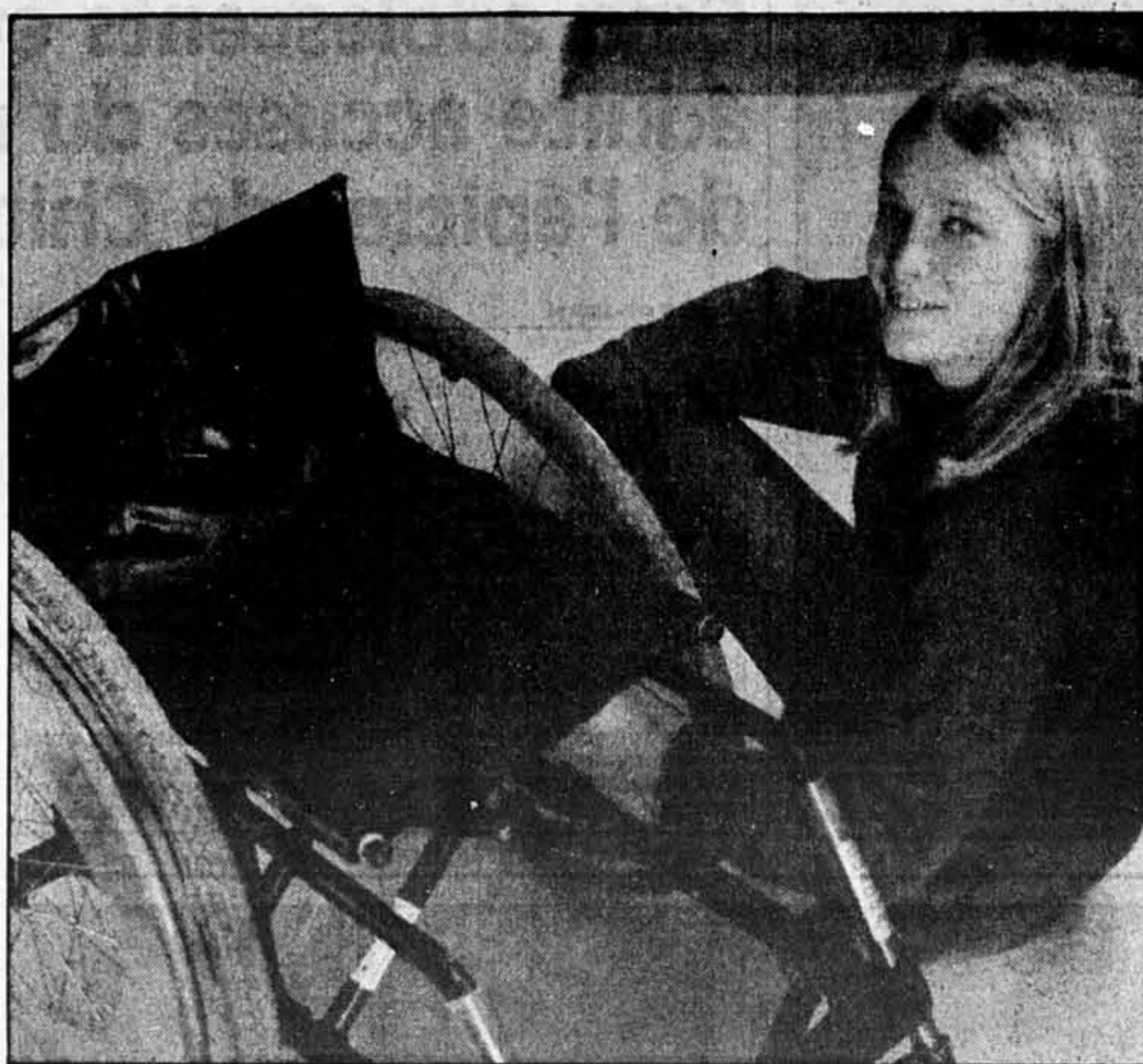
Les yeux bleus, les cheveux blonds, la taille d'un mannequin, un emploi de fleuriste qu'elle adore, une carrière nationale et internationale en basketball pour la faire « tripper », un compagnon qui l'aime, la jeune femme de 26 ans a tout ce qu'on peut désirer.

Enfin presque... Ce « presque », ce n'est pas d'elle qu'il vient, mais des gens qui la rencontrent au restaurant, dans la rue, à la boutique où elle travaille. Des gens qui, quand elle se lève, fixent avec étonnement ce vide où devrait normalement se trouver sa jambe gauche.

À l'automne de 1977, elle est hospitalisée, quelques semaines après avoir remporté une médaille d'argent en plongeon aux Jeux du Québec. Depuis quelque temps déjà, elle éprouve des douleurs, mais elle croit que les contraintes imposées à son organisme par l'entraînement en plongeon en sont la cause. Au début, on croit qu'il s'agit d'un simple examen de routine, mais le diagnostic vient abattre toutes les illusions. Ce ne sont pas des douleurs musculaires qui gênent l'adolescente, c'est un cancer des os.

Rapidement, malgré la chimiothérapie et les divers traitements, la situation se détériore. Quelques mois plus tard, sa jambe est inerte, désespérément pliée et encore plus douloureuse.

Quand on lui annonce que la jambe devra être amputée à la



Membre de l'équipe nationale de basketball en fauteuil roulant, Chantal Benoit caresse plusieurs projets d'avenir: les Jeux olympiques de Séoul, évidemment, mais aussi cette boutique de fleuriste qu'elle compte bien ouvrir dans la prochaine année.

PHOTO LA PRESSE, JEAN GOUPEL

hanche, elle étonne tout le monde en accueillant la nouvelle avec soulagement: « Il était temps! Depuis des mois que j'essayais de trainer cette jambe morte, j'étais

heureuse de m'en débarrasser. Dans le fond, j'étais chanceuse, car cette année d'hospitalisation m'avait préparé à accepter presque avec plaisir l'amputation. En

fin, je pourrais reprendre une vie normale! »

Une vie normale, pour elle, ça impliquait une grosse place pour le sport. Du sport pour s'amuser,

mais aussi du sport de compétition. Après une réadaptation rapide, elle se remet un peu au plongeon pour le plaisir... car il n'est plus question de compétition. Dans cette discipline qui accorde des points pour la marche précédant certains plongeurs et pour les sauts d'appel, il n'y a pas de place pour une unijambiste.

Chantal ne le regrette pas: « De toute façon, je commençais à en avoir assez du plongeon, alors ça tombait bien. J'en fais encore... mais seulement pour m'amuser. Mon opération a d'ailleurs réglé un de mes principaux problèmes techniques: sur mes vrilles, mes jambes avaient toujours tendance à se croiser. Eh bien, plus maintenant! »

Le coup de foudre

Outre le plongeon, elle fait des essais: en ski, en ski nautique... Elle aime bien. Mais c'est en voyant une compétition de basketball en chaise roulante qu'elle a eu le coup de foudre: « C'était rapide, excitant, tout de suite, j'ai voulu jouer. »

Elle n'a jamais pratiqué le basket, mais elle apprend vite. Deux ans plus tard, elle fait partie de l'équipe nationale. À ce moment, ses parents sont tellement emballés qu'ils lancent une fondation à son nom pour défrayer les coûts de l'entraînement et des voyages internationaux qu'elle devra maintenant faire. Enfin, elle peut se payer un vrai fauteuil de compétition... En novembre dernier, à Porto Rico, elle se révèle la meilleure pointeuse lors du championnat pan-américain, comptant 52 points en quatre matches. Trois équipes sont en présence et le Canada termine en deuxième place, ratant de peu la médaille d'or.

« Elle est rapide, agressive, manie bien le ballon et affiche une

incroyable intensité au jeu », dit Steve Bach, un ex-basketteur universitaire de Calgary et maintenant entraîneur de l'équipe nationale féminine en fauteuil roulant.

« Hors du court, c'est la douceur même, mais au beau milieu d'un match, ce qui fait sa force, c'est qu'elle joue presque comme un homme », ajoute-t-il.

De fait, outre l'équipe nationale, Chantal évolue sur des équipes exclusivement masculines et s'y révèle immanquablement un des éléments-clés. Malgré tout, elle n'a pas l'impression de mériter les hommages dont certains l'inondent: « Je ne le mérite pas. Il me semble que je vole ça à quelqu'un qui le mériterait plus. Évidemment, je m'entraîne, le plus souvent seule dans un gymnase vide et il m'arrive de ne pas avoir le goût. Mais je ne travaille pas comme un Viger, par exemple... Parce que je suis amputée, que je me déplace en béquilles, les gens s'imaginent que je souffre, que j'ai du mérite. Mais at-on vraiment du mérite quand on fait ce qu'on aime? »

La prochaine étape sportive, Chantal la vivra à Séoul lors des Jeux olympiques. Mais il n'y a pas que le sport: Chantal compte aussi ouvrir dans la prochaine année sa propre boutique de fleuriste.

De temps à autre, quand une petite douleur se fait sentir, la pensée du cancer revient à hanter: « J'ai un petit pincement. Je me dis: peut-être que... Et puis, j'oublie. »

Ces petits moments d'inquiétude surviennent si rarement, dit-elle, qu'ils ne réussissent jamais à s'implanter. Dans la vie courante, elle a les yeux bleus, de longs cheveux blonds, un emploi de fleuriste qu'elle adore et le basket... Une si belle fille... et qui a tout. Un point, c'est tout!

L'inventeur doit protéger ce qu'il a laborieusement conçu

RAYMOND GERVAIS

L'inventeur québécois doit se faire reconnaître comme étant le père de son invention afin d'éviter de se faire couper l'herbe sous le pied et de se faire voler ce qu'il a conçu souvent à grands frais.

De nombreux inventeurs, qui avaient mis tout leur argent et leurs efforts dans leur invention, se sont retrouvés sans le sou après que leur invention, mal protégée par les brevets, eut été copiée par des gros fabricants sans scrupules.

Pour Daniel Paquette de Montréal, l'inventeur des haltères d'eau, mieux connus sous leur nom brevéié Jog'O, les brevets d'invention qui doivent en principe protéger l'inventeur ne lui assurent en réalité qu'une mince protection contre des copies éventuelles de leurs inventions. « Si l'inventeur n'est pas connu et n'a pas suffisamment de ressources financières, son idée peut être facilement volée et le pauvre inventeur n'a pas les moyens de poursuivre celui qui lui a volé son idée. »

L'inventeur doit d'ailleurs attendre environ un an et demi avant de pouvoir obtenir ses brevets.

Jusqu'à maintenant, Daniel Pa-

quette a inventé deux produits qui fonctionnent très bien.

Les contenants d'eau qu'il a inventés diffèrent des autres non seulement par leur forme mais aussi parce qu'on peut y boire sans enlever ni dévisser le bouchon.

Les deux produits sont en polyéthylène. Son inventeur affirme qu'ils ne prennent pas l'odeur du liquide qu'on y verse.

Pour le moment, la Gourd'O n'est pas disponible sur le marché. La mise en marché doit se faire pour autour de la Saint-Jean-Baptiste. La Gourd'O se vendra aux alentours de \$2,69. Pour le moment, certaines grosses compagnies comme Pepsi-Cola et CNCP communications, en ont acheté pour distribution gratuite. La gourde sert présentement d'article promotionnel pour ces compagnies et son inventeur oriente sa production vers ce marché.

Selon M. Paquette, le marché de la promotion est très vaste et est facilement accessible en autant qu'on a un bon produit à offrir.

Quant au Jog'O, il est disponible depuis deux ans sur le marché québécois et M. Paquette a maintenant réussi à percer les marchés canadien, américain et japonais. Ces contenants sont destinés aux coureurs.

Airbus: les USA et l'Europe se rapprochent

d'après AFP et Reuter

Le premier ministre français Jacques Chirac a estimé hier sur la première chaîne de télévision française que la décision prise vendredi à Washington au sujet d'Airbus constitue un premier pas vers « l'armistice » entre l'Europe et les États-Unis.

M. Chirac faisait allusion à la décision américaine, rendue publique vendredi, de ne pas prendre de mesures de rétorsion pour le moment à l'égard d'Airbus. Mais ils ont également décidé de poursuivre les consultations à ce sujet dans le cadre du GATT, ainsi qu'auprès des pays européens concernés.

Le premier ministre Chirac a lui aussi exprimé le souhait que le problème du consortium européen soit abordé par les pays signataires du GATT. Une telle concertation pourrait se tenir lors de leur prochaine réunion qui s'ouvre le 2 mars à Genève.

Assis dans le cockpit du dernier-né de la famille Airbus, le A-320, qui recevait son « baptême de l'air » hier à Toulouse, le premier ministre français a déclaré à la télévision que « ce n'est pas la guerre et c'est même le premier pas vers l'armistice ».

Les travailleurs de la Davie de Lauzon reprennent espoir

La construction d'un traversier procurera 1 100 emplois

Presse Canadienne

LAUZON

Après avoir connu une année pour le moins difficile, les travailleurs du chantier MIL-Davie, de Lauzon, reprennent lentement espoir. La construction du deuxième super traversier de \$130 millions permettra à 1 100 travailleurs de retourner à leur travail au cours des 30 prochains mois.

Dans le but de démontrer clairement que la relance du chantier de Lauzon était bien enclenchée, ministres, députés fédéraux et provinciaux, maires, dirigeants du chantier Davie, de Marine Industrie et de Marine Atlantique, de même que les représentants de groupements économiques de la Rivière-Sud et des présidents de syndicat ont souligné hier d'éclatante façon le début des travaux de construction du super traversier.

Le ministre de l'Expansion industrielle régionale, M. Michel Côté, qui a découpé au chalumeau la première plaque d'acier qui servira à la construction du traversier, a confié à une centaine de travailleurs du chantier MIL-Davie qu'il s'agissait là d'un moment particulier. « C'est votre victoire », a dit le ministre respectable de la région de Québec.

Toutefois, M. Côté devait préciser que la construction de ce traversier n'était en fait qu'une étape et qu'il fallait maintenant passer à la survie à long terme du chantier maritime de Lauzon. Tout en faisant allusion au programme de modernisation de MIL-Davie dans lequel le gouvernement fédéral investira près de \$100 millions, le ministre Côté a indiqué que « ce chantier-là sera un modèle pour les chantiers canadiens ».

prochaine. Dans les milieux syndicaux, on espère que 1 000 travailleurs seront à l'oeuvre sur le chantier en juin. Les travaux proprement dits commenceront véritablement à la mi-mars.

Puis en novembre 1987, les travailleurs de la Davie entreprendront les travaux de modernisation de deux des quatre destroyers des Forces armées canadiennes. Ce programme de modernisation qui touchera les navires Iroquois, Huron, Athabaskan et Algonquin entraînera des dépenses de plus de \$100 millions.

Le premier destroyer arrivera à Lauzon en novembre 1987 et le second en novembre 1988. On estime que 700 emplois seront maintenus à Lauzon pendant les 36 mois prévus pour la rénovation de ces deux navires.

Dans ce décor, se profile également le programme de construction de six frégates dont trois seront construites au Québec. La construction de ces trois frégates sera partagée également entre Marine Industrie de Sorel et le chantier de Lauzon. Dans chacun de ces deux chantiers, on prévoit que 400 emplois seront maintenus.

Les travaux de construction de ces frégates doivent commencer bientôt à Sorel tandis qu'à la Davie ils débuteront en novembre 1987. Ces travaux s'échelonnent sur une période de quatre ans.

Résultats

Tirage du 87-02-14		no complémentaire	
12	15 16 25 29 37	13	
GAGNANTS	LOTS		
6/6	0	2 200 990,10\$	
5/6 +	3	277 161,70\$	
5/6	253	2 513,20\$	
4/6	16 503	74,10\$	
3/6	322 060	10,00\$	
Ventes totales: 18 025 976,00\$			

Tirage du 87-02-13		no complémentaire	
1	10 17 18 32 34	12	
GAGNANTS	LOTS	Mise-tot	
6/6	1	286 731,00\$	
5/6 +	4	12 743,50\$	
5/6	93	685,10\$	
4/6	3 918	60,10\$	
Ventes totales: 1 431 624,00\$			
Prochain gros lot		200 000,00\$ approx.	

Tirage du 87-02-13		no complémentaire	
NUMEROS	LOTS	NUMEROS	LOTS
5282975	500 000\$	6/6	1
242975	50 000\$	5/6 +	4
42975	1 000\$	5/6	93
2975	100\$	4/6	3 918
975	25\$	Ventes totales: 1 431 624,00\$	
75	10\$	Prochain gros lot 200 000,00\$ approx.	

Tirage du 87-02-13		no complémentaire	
NUMEROS	LOTS	NUMEROS	LOTS
699162	250 000\$	206168	848793
99162	2 500\$	25 000\$	017366
9162	250\$	Numéros mobiles:	
162	50\$	57673	2299
62	10\$	2 500\$	250\$

modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

CAMERA EXPERT

Bouchard

déménagement...

TOUT DOIT ÊTRE VENDU

CHAÎNES STEREO • FOURS À MICRO-ONDES • APPAREILS PHOTO • MAGNETOSCOPES • TÉLÉVISEURS • ACCESSOIRES • CAMERAS VIDEO • JUMELLES

DES PRIX PAS POSSIBLES

sur des produits de marques réputées telles que • Technics • NEC • Toshiba • Canon • Minolta • Nikon • Pentax • Fuji • Bushnell et bien d'autres

521-9177

CAMERA EXPERT

BOUCHARD CAMERA EXPERT

2949, rue Sherbrooke est
Centre commercial Maisonneuve

mais pas pour longtemps!

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

<p>705 HYPOTHÈQUES</p> <p>AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, notaire Laberge 729-4334.</p> <p>ACCEPTATION en 7 jours, 1ère et 2e hypothèques. Coûts Pop. St-René Goupil, 321-2610.</p> <p>NOTAIRE, 1re et 2e hypothèques, 849-1115, soir 273-7506.</p> <p>PRÊT sur 1ère hypothèque, rapide, Coûts Populaire, sans de commission, notaire 321-2124.</p> <p>85% de financement sur immeuble 1re, 2e HYPOTHÈQUE. Crédit Via. 353-3334.</p>	<p>710 OCCASIONS D'AFFAIRES</p> <p>APPRENEZ à investir sagement, seul ou avec associés dans les prêts hypothécaires ou biens immobiliers ou économiques à temps, potentiel de doubler votre argent de 1 à 5 ans. Acceptations collatérales ou transferts d'équité. Ménard & Cie crlr, 646-6439.</p> <p>COMMERCES postés à domicile, très gros profits, 729-9403.</p> <p>FINANCEMENT de \$10,000 requis. Produit en pleine expansion au Québec. C.P. 1762, Succ. H, Montréal H3G 2N6.</p> <p>OCCASION D'AFFAIRES EXCEPTIONNELLE</p> <p>Gagnez 25 à 65% de l'heure en produisant des cartes d'affaires et des pièces promotionnelles à votre domicile. Équipement, matériel, formation, 4 975 \$.</p> <p>SIGNET 514-845-6008</p> <p>UNE NOUVELLE invention canadienne applicable soit dans l'habitation ou dans l'automobile, 10 Distributeurs demandés dans le Canada, à temps plein ou partiel, \$15,000 de capital requis, potentiel de profits énormes. Dépêchez-vous (514) 646-6439.</p> <p>URGENT AU MONDE, projets touristiques internationaux, encore quelques associés. Capital requis \$10,000 minimum, rapatriement \$15,000 garantis, en dedans de 15 mois. Libres de voyager. Région 314 sans frais 1-800-363-2501, 1-314-227-4672.</p> <p>Vous êtes SSS SEULE(E) SSS Révolution</p> <p>FIN LA SOLUTION, nouvelle invention canadienne, applicable pour les célibataires, séparés ou divorcés, à Distributeurs demandés à temps plein ou partiel, dans la région de Montréal, ou une expérience et mise de fonds requises, revenu annuel potentiel \$75,000. (514) 646-6443.</p>	<p>714 FRANCHISES</p> <p>LES BROCHETTES WILLYS RESTAURANTS "FAST FOOD" MAINTENANT EN FRANCHISE 270-2817</p> <p>715 SERVICES FINANCIERS</p> <p>CONSOLIDATION DE DETTES Consultation gratuite. Pré-faillite, pré-vente. LABBE ASS. 931-8839</p> <p>FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL MTG - 343-1356</p> <p>VOUS AVEZ des problèmes avec votre budget? Vous aimeriez avoir un budget planifié qui répond à vos besoins. Contactez Gestion Pro-Budget Envr, 655-0675</p> <p>718 ARGENT DEMANDE</p> <p>BESON argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334.</p> <p>BESON argent 1re, 2e hyp. sur propriétés. Courtier, 646-4439.</p> <p>PREMIERE hypothèque de \$265,000, intérêts 12%. Première hypothèque de \$40,000, intérêts 12%, demandez André 649-4833.</p> <p>725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPÔT</p> <p>SAS PRIX, Impts, particulier \$10, propriétaire \$20. 270-0762</p> <p>IMPOTS, comptabilité. Leo-Donald Lachaine 735-7735.</p> <p>P.A. CONSEILS INC Comptabilité sur ordinateur pour PME, assistance pour crédits, impts, compagnies et particuliers. 341-3204</p> <p>R. GALPEAU et associés, Impts, tenues de livres, et successions, 729-1739, 722-5964.</p> <p>TENUE de livres et Impts sur ordinateur pour tous commerces, \$50 à \$80 par mois, 321-2643.</p>
<p>710 OCCASIONS D'AFFAIRES</p> <p>5 TENDIS</p> <p>Révolution</p> <p>5 TENDIS</p> <p>Amusez-vous et doublez semestriellement votre capital tout en jouant au tennis. 10 Distributeurs demandés dans la région de Montréal et de Québec, à temps plein ou partiel. Nouvelle invention canadienne, capital requis minimum de \$10,000 avec potentiel de le doubler immédiatement. Soyez gagnant! (514) 646-6439.</p>	<p>714 FRANCHISES</p> <p>BOUTIQUE de décorations, 550.000. 874-3025, 674-6111</p> <p>INSTITUTS DE BEAUTE ISABEL LA FRANCHISES DISPONIBLES 270-2817, SYLVIE</p>	

Succès phénoménal du Fonds de solidarité de la FTQ

En trois ans, son actif est passé de \$10 millions à \$62 millions

SUZANNE DANSEREAU
de la Presse Canadienne

■ C'était presque l'allégresse générale hier, à l'assemblée annuelle des actionnaires du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec.

Même l'ex-président de la Bourse de Montréal, M. André Saumier — un des actionnaires — s'était déplacé. Comme pour couronner l'ascension fulgurante de ce fonds d'investissement créé par et pour les travailleurs, voilà déjà trois années.

« Quand notre fonds a démarré en février 1984, nous savions que nous mettions en branle une véritable révolution au Québec, en particulier dans le monde syndical », a relaté, hier, le président du conseil d'administration du

Fonds, M. Louis Laberge, qui ouvrait l'assemblée à laquelle participaient quelque 500 actionnaires.

Cette rencontre annuelle au Palais des congrès a permis de faire le bilan des activités du Fonds. De plus, à la fin de l'assemblée, on annonçait que pour la seule journée d'hier, 200 nouveaux adhérents s'étaient inscrits et que \$500 000 avaient été récoltés en souscriptions.

Succès phénoménal

Le Fonds de solidarité de la FTQ connaît aujourd'hui un succès phénoménal. En trois ans, son actif s'est multiplié par six, passant de \$10 millions à \$62 millions, tandis que son membership est passé de 1 600 à 25 000 adhérents. De plus, le Fonds a créé directement 2 600 emplois.

D'ici l'an prochain, M. Laberge prévoit que l'actif et le membership doubleront. « Ça ne peut pas s'arrêter — on a pris notre vitesse de croisière », lance-t-il.

Le Fonds de solidarité de la FTQ est un bon placement, le meilleur abri fiscal pour les Québécois, aux dires de son pdg, M. Claude Blanchet.

Le Fonds se vante de permettre à ses actionnaires de sauver jusqu'à 80 p. cent de leur mise en impôt.

En effet, l'investissement des actionnaires peut être enregistré dans un REER et donne droit à des crédits d'impôts de 40 p. cent, grâce à une modification de la Loi de l'impôt.

Le Fonds de solidarité de la FTQ est un fonds d'investissement, non coté sur le marché boursier. Les adhérents achètent

des parts dont le montant peut être déduit dans le rapport d'impôt.

Créer des emplois

Voilà qui est bien ordinaire. Mais ce qu'il a de spécial, d'unique en Amérique du Nord, c'est qu'un syndicat soit à l'origine du Fonds et se donne comme objectif prioritaire de protéger et créer des emplois dans des PME québécoises, par le truchement des investissements qu'il génère.

La formule est tellement populaire qu'elle a suscité des initiatives du même genre dans le reste du pays. En Saskatchewan, un projet de loi a été déposé pour permettre un « Labour fund » semblable, tandis qu'en Colombie-Britannique et au Manitoba on étudie la question. De plus, le Congrès du travail du Canada

(CTC) a déjà demandé à ses fédérations provinciales de collaborer à un fonds du genre.

L'actionnaire

Soixante dix p. cent des actionnaires du Fonds de solidarité sont des membres de la FTQ. Un autre 12 p. cent provient des membres de d'autres syndicats, tandis que le reste des membres est recruté parmi la population en général.

L'actionnaire moyen a 40 ans, dispose d'un revenu annuel de \$22 000 et, dans 60 p. cent des cas, il est de sexe masculin. L'âge avancé de l'actionnaire peut s'expliquer en partie par le fait qu'il soit difficile de retirer sa mise avant sa retraite. Plus l'actionnaire est âgé, plus il est avantageux pour lui de souscrire au fonds.

Plusieurs actionnaires syndiqués peuvent déduire leur contri-

bution à la source sur leur salaire.

La FTQ a même réussi la prouesse de convaincre une cinquantaine d'employeurs de contribuer pour la moitié au fonds de leurs employés.

Investissements

L'argent des actionnaires sert à financer une vingtaine de placements qui ont été faits à ce jour — la plupart dans des PME de moins de 100 employés. A-t-on peur du risque que comporte ce genre d'investissement? « Pas du tout, soutient Claude Blanchet, nous choisissons des compagnies rentables qui peuvent s'en sortir. »

Le rendement du Fonds était l'an dernier de 8,9 p. cent, et on vise toujours un rendement de 12 p. cent pour l'avenir.

Le Fonds investira dans une tour à bureaux totalement informatisée

SUZANNE DANSEREAU
de la Presse Canadienne

■ Le Fonds de solidarité de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) compte annoncer d'ici la fin février le plus gros investissement de son histoire, a-t-on appris hier.

Il s'agit d'un projet immobilier de \$160 millions à Hull, dans l'Outaouais. Le principal actionnaire serait la Caisse de dépôt et placement.

La Presse Canadienne a appris hier que le projet consiste en une tour à bureaux complètement informatisée qu'on appelle communément « Smart building » aux États-Unis, ou « immeuble intelligent ».

Le Fonds de solidarité de la FTQ y investirait \$2 millions, tandis qu'on ignore pour l'instant le montant investi par la Caisse de dépôt et placement.

On sait également l'identité des autres bailleurs de fonds mais, selon une source sûre, il s'agirait principalement de caisses de retraite et de compagnies d'assurance.

La construction de cette tour, dans la région de Hull, s'étalera sur deux ans et créera 1 000 emplois par année. On s'attend en outre à la création de plusieurs emplois permanents une fois l'édifice construit.

Il s'agit du premier immeuble de ce genre au Canada. Le promoteur immobilier est la firme Micot-Matrix.

Les lignes principales du

projet ont été annoncées hier lors de la troisième assemblée annuelle régulière des actionnaires du Fonds de la FTQ au Palais des Congrès de Montréal.

Un deuxième investissement, celui-là non chiffré, sera également rendu public d'ici la fin du mois. Le Fonds de solidarité, actionnaire minoritaire dans la firme Logiquet, investira dans le lancement d'un nouveau produit en informatique mis au point par cette entreprise montréalaise.

L'an dernier, le Fonds avait investi \$300 000 en capital-actions dans Logiquet, dont le chiffre d'affaires se situe aux alentours de \$4,5 millions.

En vertu de la loi qui l'a créé, en 1983, le Fonds de solidarité ne peut investir plus que cinq p. cent de son actif dans la même entreprise. Jusqu'à ce qu'il donne le feu vert pour le projet de Hull, le plus gros investissement de l'histoire du Fonds était de l'ordre de \$1,5 million. Cette somme avait été investie dans une entreprise de Beauveville spécialisée dans le rechapage de pneus.

Le président-directeur général du Fonds, M. Claude Blanchet, a laissé entendre hier que d'autres investissements étaient à l'étude, notamment des projets impliquant la Caisse de dépôt et la compagnie Cascades. Cette dernière s'est récemment associée au Fonds pour faire démarrer une entreprise de biotechnologie à Sherbrooke.

Johnson n'a guère prisé que Lévesque et Parizeau encensent le gouvernement libéral

YVON LABERGE
du bureau de La Presse
QUÉBEC

■ Les bonnes notes accordées au gouvernement libéral de Robert Bourassa par MM. René Lévesque et Jacques Parizeau à la fin de l'année 1986 n'ont pas réjoui le chef péquiste Pierre Marc Johnson.

« Ça ne m'a pas particulièrement réjoui parce que je trouvais que l'équipe parlementaire avait travaillé fort », a-t-il déclaré la semaine dernière au cours d'une longue entrevue à La Presse.

Cela dit, globalement, le chef de l'opposition estime légitime que des observateurs de l'extérieur jugent favorablement un gouvernement. « Ça les regarde, ajoute-t-il, mais ce n'est pas neutre dans la mesure où ça vient d'anciens collègues. »

Mais Pierre Marc Johnson ne considère pas que ses deux ex-colègues aient voulu indirectement lui adresser un blâme.

Selon lui, il en va ainsi en ce qui regarde les affaires du parti, de la souveraineté et de l'affirmation nationale. Il affirme « ne pas se sentir épié » par MM. Lévesque et Parizeau à qui, au passage, il décochera quelques fleches.

« Avec tout le respect solidaire que j'ai pour ceux que j'ai côtoyés pendant des années, dit-il, j'étais là, moi, en juillet 1985, en septembre de la même année et aux élections générales de décembre 1985 dont les résultats étaient prévisibles. Moi, je suis resté en politique et j'assume le quotidien. »

« Les gens ne votent pas pour des fantômes », ajoute-t-il.

« Il y en a qui sont plus à distance, là où les impératifs du quotidien sont moins importants. Leurs contributions à certains débats », de préciser M. Johnson sans nommer qui que ce soit, « sont des contributions qui restent à distance. En politique, j'ai toujours pensé que les vraies contributions ne se font pas à distance! »

Plus d'un an après le sévère verdict électoral, le chef péquiste se dit fier de ce que son parti a fait, depuis, dans la recherche d'enjeux importants pour l'avenir du Québec.

Au moment même où M. Johnson tenait ces propos à La Presse, jeudi midi, son ex-chef René Lévesque était à l'université Laval, à Québec, et déclarait qu'il faut parler d'indépendance maintenant, si on y croit.

Pourtant, il ne considère pas que les attaques de ses anciens collègues constituent une opération visant à miner son leadership.

« J'en ai enduré des qu'en-dira-t-on », dit-il. « J'avais assassiné le père du parti; j'étais en train d'union-nationaliser le PQ. Dans le fond, je ne serais pas un souverainiste et je serais un sous-marin à la solde de Mulroney. »

l'en ai enduré des insanités et je prends ça pour ce que ça vaut. »

Il se dit conscient que, lorsqu'un parti politique est à la fois dans l'opposition et qu'en même temps il doit se redéfinir, des choses comme celles-là prennent plus d'importance qu'elles n'en ont réellement.

Néanmoins, il ne sent pas son leadership contesté parce que « tout le monde dit que non ». « Je laisse ça aux analystes », lance-t-il en boutade.

Tous savent que la mise en veilleuse de l'option souverainiste, en janvier 1985, a déchiré le Parti québécois et qu'elle l'a privé d'éléments dynamiques. Interro-

gé à savoir s'il croyait au retour en politique de ceux qu'on appelle encore « les grands » — Parizeau, Laurin et les autres —, le chef péquiste ne peut y répondre, mais il dit comprendre pourquoi ils ont quitté.

Ces départs, un peu plus de deux ans après les événements que l'on sait, il ne les attribue pas uniquement au débat qui avait cours alors sur la souveraineté.

Il y a la défaite référendaire de mai 1980, le coup de force de Trudeau, la crise économique et tout ce qui est venu avec. « Ce fut dur et ça nous a obligés à repenser un tas de choses dans le quotidien », confie-t-il. (...)

Bacon espère que le sommet francophone qui se tiendra à Québec sera un succès

Agence France-Presse
DAKAR

■ Le prochain sommet de la francophonie, qui se tiendra en septembre dans la ville de Québec, doit être « un immense succès », a déclaré hier à Dakar Mme Lise Bacon, vice-premier ministre et ministre des Affaires culturelles.

« Nous voulons que le deuxième sommet de la francophonie soit un immense succès, a déclaré Mme Bacon en soulignant que les gouvernements québécois et ca-

nadien travaillaient ensemble à sa réalisation. »

Mme Bacon a d'autre part plaidé en faveur d'une forte participation, « la plus grande possible », de gens et de peuples parlant français à ce sommet.

La veille, Mme Bacon avait déclaré au cours d'un dîner-débat que le Québec souhaitait, à l'occasion du sommet, « instaurer dans le domaine de la culture, trois programmes de coopération multilatérale portant sur l'écrit, l'audiovisuel, les arts et les spectacles visuels. »

Mme Bacon a également estimé

que la coopération multilatérale devra se faire « dans le respect des cultures nationales des différents partenaires » et que les mécanismes de financement qui seront mis en place devront tenir compte de la situation économique de chacun des partenaires.

Mme Bacon a souhaité voir beaucoup de pays africains devenir membres de la Commission internationale du théâtre de langue française. Le Québec est favorable à l'établissement d'échanges triangulaires (par exemple Sénégal-Québec-Algérie), a-t-elle ajouté.

Les chefs métis du Canada font appel à Jean-Paul II

Presse Canadienne
TORONTO

■ Les chefs métis au Canada ont organisé une rencontre avec le pape Jean-Paul II, à Rome, afin qu'il bénisse une prière qui marquera l'ouverture des négociations constitutionnelles sur les droits des autochtones le mois prochain.

Un membre du Conseil national des métis et président des métis de Saskatchewan et de l'Association des Indiens sans statut, M. James Sinclair, a planifié, avec l'entremise des autorités de l'Église canadienne, une entrevue avec le pape durant la première semaine de mars.

Cet événement se déroulera environ trois semaines avant la quatrième et dernière conférence des premiers ministres dont l'objet sera de définir les droits des autochtones, qui ont été ajoutés à la

dernière minute avant le rapatriement de la constitution.

C'est la troisième fois depuis 1985 que les chefs métis se rendront à Rome pour voir le pape, et la bénédiction de la prière par le Saint-Père représente une autre indication des relations grandissantes entre les métis et l'Église au Canada.


havre
DES
prairies
CONDOMINIUMS
AU BORD DE L'EAU
de 76,000\$ à 129,000\$
4084 rue de la Seine, Laval
(BOUL. LEVESQUE PRES 87e AVE.)
682-3553

Studio Marie-Claire Photo

POUR VOTRE MARIAGE...

- photos
- video
- faire-part
- etc...

Consultation à DOMICILE

384-8181

810, rue Salaberry
Laval, Québec
H7S 1H3



Venez admirer les magnifiques modèles de cuisines 1987

Ouvert le dimanche de 11h à 17h

EN EXCLUSIVITÉ, LA CUISINE RÉVERSIBLE qui vous permet de changer votre décor à volonté.

AUJOURD'HUI CADEAUX-SURPRISES à l'occasion de la fin de semaine de la SAINT-VALENTIN

PLUS DE 20 MODÈLES EN EXPOSITION

L'innovation dans l'aménagement et le design de cuisine.

GENTRE D'ARMOIRES DE CUISINE LASALLE
295, rue LAFLEUR, LASALLE 364-2399
Estimation gratuite à domicile



Abandonné à moitié nu

GILLES ST-JEAN

■ Trois individus devront comparaître demain, en Cour des sessions, relativement à un vol avec séquestration survenu hier après-midi près de Mont-Rolland, dans les Laurentides.

Vers 14h50, un employé de l'Auberge du Mont-Gabriel se rendait à pied à son travail, quand les trois occupants d'une voiture l'ont invité à monter pour se rendre à l'auberge.

En fait, a précisé l'agent Pierre Lemarbre, du service des relations publiques de la Sûreté du Québec à Montréal, l'homme a été abandonné plus de un km plus loin, sur le Chemin de la Colline à Mont-Rolland... avec son seul pantalon et une botte. Il a alors pu entrer dans une maison où il a appelé la police.

Quelques minutes plus tard, à 15h05, un Ontarien qui s'appretait à monter dans son automobile à La porte du Nord, près de Saint-Jérôme, a été abordé par un individu qui l'a menacé d'un couteau. Il a toutefois pu s'enfermer dans son véhicule et téléphoner à la police, plus loin.

Comme les rapports des deux citoyens indiquaient que leurs agresseurs respectifs voyageaient à bord d'une Volare 1977 de couleur bleue, la police a eu tôt fait de lancer une opération d'interception (opération 100).

Les trois hommes, identifiés comme les Longueuillois Claude Boissonneault, âgé de 25 ans, Mario Bourcier, âgé de 22 ans et Michel Laberge, âgé de 28 ans et d'adresse indéterminée, ont été arrêtés dans une brasserie de La Chute vers 16h. Ils comparaitront demain à Saint-Jérôme.



Les mariés de la Saint-Valentin: Mark Thatcher, fils de la première ministre britannique, embrasse Diane Burgdorff, fille d'un millionnaire texan.

Et voilà la nouvelle Mme Thatcher

Agence France Presse LONDRES

■ La fille d'un millionnaire texan de Dallas, Diane Burgdorff, 26 ans, est devenue une seconde Mme Thatcher après son mariage, le jour de la Saint-Valentin, avec Mark, 33 ans, fils du premier ministre britannique Mme Margaret Thatcher.

La cérémonie religieuse a eu lieu samedi matin dans une petite église du centre de Londres, la Queen's Chapel of the Savoy, située à côté du célèbre hôtel Savoy, où les nouveaux mariés ont ensuite reçu quelque 150 invités.

La mariée portait la robe blanche traditionnelle assortie d'une traîne d'un mètre cinquante, tandis que le fils de Mme Thatcher était vêtu d'un costume sombre, avec une rose jaune du Texas à la boutonnière.

Mark Thatcher, qui vit en Amérique où il exerce la profession de concessionnaire automobile, a rencontré l'été dernier Diane. La nouvelle Mme Thatcher, qui travaille dans une banque, est la fille d'un vendeur de voitures d'occasions de Dallas devenu millionnaire, M. Ted Burgdorff.

Les nouveaux époux retourneront après leur voyage de noces au Texas où ils ont acheté une maison de 415 000 livres (\$275 000), selon la presse.

La présence de Mme Thatcher et de son époux a entraîné des mesures de sécurité exceptionnelles.

OBÉSITÉ
 Vous voulez amincir et être belle!
VOUS PARTEZ EN VACANCES!

Les instituts de soins du corps d'esthétique vous proposent leurs traitements efficaces, douce, volcanique et algues marines. Ancienneté: depuis 5 ans à Montréal et maintenant nous avons des centres de télométrie de termes balnéaires, preuve de la grande efficacité des instituts.

en cure ACCELEREE de (3 à 5 semaines max) Vous obtiendrez des résultats RAPIDES HÂTEZ-VOUS!
 DES RÉSULTATS COMME NUL AUTRE. Les résultats que vous obtenez, sont supérieurs à tout ce que vous pourriez espérer ailleurs.

Institut Amincissement Beauté
JARRY 374-6460
 1282, rue Jarry est

BEAUBIEN 254-9484
 6507 Beaubien est

Autres succursales: Vallée Jarry, Repentigny et Laval

MAINTENANT POUR HOMMES
 les mercredis et vendredis
 Jarry 374-6460

PASS(E)PORT MEDIC (LA CARTE FLORIDE) et à travers les ÉTATS-UNIS

AVANT VOTRE DÉPART! Pourquoi vous contenter de prendre de l'assurance-voyage quand vous pouvez choisir ce qu'il y a de mieux: le seul passeport pour les services médicaux et hospitaliers aux États-Unis.

LE PASSE PARTOUT DES HÔPITAUX
 NOUS SOMMES LES SEULS à pouvoir garantir sur papier que vous n'aurez rien à déboursier pour vous faire traiter à l'hôpital, ainsi que dans notre réseau de cliniques et médecins francophones en Floride.

- A s'occuper du paiement complet de vos réclamations.
- A inclure votre histoire médicale dans votre passeport. Ceci pourrait vous sauver la vie quand chaque minute compte.
- Dont la police maîtresse d'assurance groupe médico-hospitalière accepte les maladies préexistantes (pathologie chronique) sous certaines conditions. Pourquoi ne pas encourager un produit qui accepte tout le monde sans rejeter les malades et les gens de l'âge d'or.
- A offrir une protection «SANS LIMITE». Ne vous laissez pas jeter de la poudre aux yeux par ceux qui essaient de refiler des couvertures de 25000\$, 50000\$ ou 100000\$ au plus de 65 ans. Ce n'est pas suffisant... Saviez-vous que certaines réclamations dépassent largement les 300000\$.

Demandez immédiatement notre dépliant
 180 est, boul. Dorchester, suite 222, Montréal, Québec H2X 1N6 (514) 875-8250

AUCUNE RESTRICTION D'ÂGE

Dieu Merci! Akton Injection travaille durant l'hiver. Je n'ai pas l'intention de subir les mêmes problèmes avec mon sous-sol que l'an dernier!

AKTON INJECTION INC.
 Spécialistes en réparation de béton
 Travail durant toute l'année
 694-6622 875-9319 (MTL)
 ESTIMATION GRATUITE

DES FUITES AU SOUS-SOL?
 Injection de résine epoxy dans les FISSURES
 Travaux effectués de l'intérieur

AKTON INJECTION INC.
 Spécialistes en réparation de béton
 Travail durant toute l'année
 694-6622 875-9319 (MTL)
 ESTIMATION GRATUITE

MERCI BISCO-DIÈTE!

MAIGRIR: LA PREUVE EST MAINTENANT ÉTABLIE

Voici des témoignages recueillis par l'Institut National de l'Obésité du Canada de personnes reconnaissantes d'avoir utilisé le biscuit qui fait maigrir.

BISCO-DIÈTE UNE MÉTHODE VRAIMENT EFFICACE POUR MAIGRIR

Des pertes de poids incroyables

L'EMBOINPOINT ENFIN VAINCU

POUR MAIGRIR RAPIDEMENT

QUI FAIT MAIGRIR sans effort

UN SUCCÈS ÉCLATANT

FACILE ET PRATIQUE
 BISCO-DIÈTE convient aux gens de tous les âges. C'est vraiment une méthode pour toute la famille les personnes qui veulent maigrir, mais aussi les hommes d'affaires et les athlètes découvrent que BISCO-DIÈTE a tout pour remplacer un repas: vitamines, protéines et glucides. Bien mélanger, pas de lait ni d'eau. Seulement 230 calories. Toujours disponible dans le sac à main, l'auto-casse ou le coffre à gants. Avec fibres alimentaires pour éviter la constipation souvent provoquée par les poudres qui ont mélangé au lait et qui ne donnent pas de volume intestinal. Une approche des plus nouvelles et modernes.

POUR MAIGRIR RAPIDEMENT
 BISCO-DIÈTE est enfin disponible grâce au Conseil National de la Recherche du Canada (C.N.R.C.) et à l'Institut National de l'Obésité du Canada (INOC). BISCO-DIÈTE a été mis au point en octobre 85 et teste, perfectionne et améliore depuis. Des techniques révolutionnaires de cuisson permettent pour la première fois de conserver la valeur de tous les ingrédients incorporés. Vous maigrissez rapidement et facilement. Donnez-nous un coup de fil, écrivez-nous ou mieux, passez nous voir. Nous avons les preuves écrites de ce que nous avançons.

SANS EFFORT
 BISCO-DIÈTE, dont l'efficacité a été prouvée en laboratoire alors que 21 personnes ont participé à un test rigoureux. En 20 jours, elles ont perdu entre 8 et 18 livres sans effort, résultats dûment vérifiés par un observateur et disponibles à nos bureaux.

Depuis, des milliers de gens qui avaient tout essayé ont enfin connu des pertes de poids incroyables. Pour la première fois, on peut dire que l'embonpoint peut facilement être vaincu.

BISCO-DIÈTE satisfait le désir de manger. On ne ressent aucunement la faim. Au contraire, on a la sensation d'avoir beaucoup mangé.

INFORMATIQUE NUTRITIVE

Par repas (80 g)	Analyse par 100 g
Calories	230
Protéines	38,3
Glucides	23,0
Lipides	42,33
Acide Linoléique	13,33
Acide Linoléique	5,66

VITAMINES:

Vitamine A	1600UI	2666 IUI
Vitamine D	50UI	833 IUI
Vitamine C	13,5 mg	22,5 mg
Vitamine E	9,2	10,3
Thiamine (B1)	0,55 mg	0,91 mg
Riboflavine (B2)	0,70 mg	1,16 mg
Niacinamide (B3)	7,70 mg	12,83 mg
Pantothénique (B5)	0,80 mg	1,33 mg
Acétylsalicylate (B5)	1,50 mg	2,50 mg
Vitamine (B12)	0,25 mg	0,42 mg
Acide Folique	0,065 mg	0,106 mg
Biotine	0,016 mg	0,026 mg

MINÉRAUX:

Calcium	314 mg	523,3 mg
Phosphore	259 mg	431,8 mg
Potassium	380 mg	633,3 mg
Sodium	325 mg	541,6 mg
Magnésium	114,0 mg	190,0 mg
Fer	4,0 mg	6,6 mg
Manganèse	1,0 mg	1,6 mg
Iode	40,0 mg	66,6 mg
Cuivre	0,65 mg	1,08 mg
Zinc	3,10 mg	5,16 mg

«J'AI PERDU 38 LIVRES»
 Paulette Paquin, 44 ans, de Tracy

ACHAT EN PERSONNE
 Pour mieux vous servir, nos bureaux sont ouverts sur semaine de 8 heures à m à 8 heures p.m. Sam. et dim. de 9 heures à 4 heures. Bienvenue

A NOS BUREAUX CURE DE 14 JOURS \$35 seulement

BON DE COMMANDE
 INOC INSTITUT NATIONAL DE L'OBÉSITÉ DU CANADA
 POLYCLINIQUE
 6897, rue St-Denis, Montréal, Qué. H2S 2S3
 JEAN-TALON

NOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____
 PROVINCE _____ CODE _____
 ÂGE _____ TÉLÉPHONE _____

Cure de 14 jours (\$39.95) Mandat-poste
 Cure de 28 jours (\$74.95) Chèque ci-joint au montant de \$ _____

Détailants demandés pour région autre que Montréal.

TÊTES D'AFFICHE

Guy Pinard

AU GÉNÉRIQUE



On annonçait récemment le choix de Pierre Arcand, vice-président et directeur général de CKAC, au titre de Nouveau performant 1987.

Or, quatre autres personnalités seront honorées de la même manière lors d'un petit déjeuner organisé par la Chambre de commerce de Montréal jeudi. Ce sont MM. Georges Lebel, vice-président et directeur général de division de Vidéo-tron; Gilles Oulmet, premier vice-président exploitation chez Pratt & Whitney; Claude Perault, vice-président de C Corp. Inc. (Provi-Soir), filiale de Proviso; et Paul-André Quirion, président et directeur général de Les aciers Canam.

La veille du petit déjeuner, les cinq hommes seront invités à signer le livre d'or de la Ville de Montréal, en présence du maire Jean Doré.

Le développement et la paix aura un invité de marque cette semaine. En effet, il accueillera Mgr Denis Eugene Hurley, évêque de Durban et un des apôtres de la

lutte pour l'abolition de l'apartheid, en Afrique du Sud. Ce dernier tiendra une conférence de presse mardi, à 11 h, au 1212, rue Panet. Pour informations: 527-2407.

L'affichage au Québec doit-il se faire uniquement en français? Telle est la question que se posent Michael Goldbloom, président d'Alliance Québec, Pierre Laporte, président de la Commission de protection de la langue française, Jean-Pierre Proulx, du Devoir, Guy Labelle et Paul Pupier, de l'UQAM, lors d'une table ronde, mardi, à 20 h, au studio-théâtre Alfred-Laliberté, 405 rue Sainte-Catherine est.

La première exposition de l'année 1987 du Musée Laurier d'Arthabaska sera consacrée au Frère Jérôme. Inaugurée demain, l'exposition se poursuivra jusqu'au 2 mars.

L'Association de anciens de l'Université Laval divulguera mardi les détails de la première compétition de ski alpin et de ski de fond de l'Association.

Pour renseignements: (418) 656-3242.

Bengt Rosio traitera de commerce international devant les membres du Bureau de commerce de Montréal mercredi, à 8 h, au Bureau de commerce. Pour renseignements: 878-4651.

Madeleine Poulin, lauréate du prix Judith Jasmin 1986, sera la conférencière lors du déjeuner-causerie du Cercle des femmes journalistes mercredi, à midi, au restaurant Le Jardin Saint-Denis. Pour renseignements: 489-9411.

Maureen Flynn, conseillère politique auprès du ministre du Travail Pierre Paradis, sera la conférencière lors du déjeuner-causerie de Devis de construction Canada, mercredi, à 12 h, au club Mount-Stephen. Pour informations: Jean Mercier, au 280-4508.

Marie-Claude Joseph Grange, deux Français auteurs du concept « meubles de famille + ambiance = maisons de famille », présenteront leur concept au domicile d'Emilie Grange mercredi, à 16 h. Pour informations: 273-7088.

Jean-Bernard Robichaud, président du Conseil canadien de développement social, et l'organisatrice communautaire Jocelyne Martineau traiteront du thème Plein emploi ou revenu minimum garanti mercredi, à 19 h 30, au centre ATD Quart-Monde, 420, rue Saint-Paul est. Pour renseignements: 845-1251.

Le naturopathe et hygiéniste Pierre Normandeau prononcera une conférence intitulée Les merveilleuses possibilités d'autogénération du corps humain, mercredi, à 19 h 30, à la Maison de la culture de la Côte-des-Neiges. Pour informations: 872-6889.

Paul Chamberland et la Société de conservation du présent

seront en vedette à La Chaconne, mercredi, à 21 h, dans le cadre des soirées « Place aux poètes ». Pour informations: 843-8620.

Hubert Simard, président de la Commission permanente de l'aménagement de la CUM, participera à un symposium international, à Toronto, à partir de mercredi.

Pour marquer son 40^e anniversaire de fondation, la SSQ, Mutuelle d'assurance-groupe présidée par Jacques de la Chevrotière, a offert \$40 000 en dons à neuf organismes non subventionnés et animés par des bénévoles choisis dans autant de régions du Québec. Dans la région de Montréal, la SSQ arrête son choix sur Arrêt-source, organisme qui oeuvre auprès des femmes battus. Pour informations: Monic L'Heureux: 383-2355.

A mardi

MONTRÉALAIS DANS L'ACTUALITÉ EN...

1887 La Presse annonçait il y a 100 ans la présentation en la salle du Gesù d'une pièce — malheureusement non identifiée — de Molière par les élèves du collège Sainte-Marie. Par ailleurs, le conseil de ville se penchait sur le sort des deux enfants des époux Patrick, tous deux emprisonnés, l'un pour ivresse, l'autre pour avoir tenu une maison de débauche. Enfin, Cyrille Verdon, ex-résident de Saint-Edouard-de-Napierville, était victime d'un accident à Clyde, au Kansas.

1937 Deux citoyens de Ville Saint-Pierre attireraient l'attention il y a un demi-siècle. Tout d'abord le maire, J.H. Lebeuf, qui était élu au sein du conseil d'administration d'Amos Cadillac Gold Mines Co., puis A. Brossolt, qui succédait à Adrien Richer à la direction du corps de police. Enfin, Gérard Chevalier gagnait la descente Taschereau, au Mont Tremblant.

1962 La controverse née des amendements proposés par l'administration Drapeau-Saulnier à la charte de la Commission de Montréal métropolitain soulevait bien des passions, il y a un quart-de-siècle. René Deguire, président de la Cour de la citoyenneté de Montréal, procédait à la remise de la citoyenneté canadienne à quelque 80 Hongrois qui avaient choisi la liberté lors des événements de 1956. L'Association des sportsmen de Montréal honoraient Bernard Geoffrion au titre d'athlète de l'année. Et Gilles Marcotte, critique littéraire à La Presse, lançait son premier roman, Le poids de Dieu.

La personnalité-mystère de la semaine dernière

PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

Gracieuseté de SEARS

La personnalité-mystère de la semaine dernière n'était pas tellement difficile à reconnaître et 94,4 p. cent des lettres ont correctement identifié Suzanne Lévesque. Le courrier a de plus permis de constater la très grande popularité de Mme Lévesque auprès des auditeurs de CKAC puisque des dizaines ont ajouté un commentaire élogieux à son égard.



Parmi les 234 bonnes réponses reçues, nous avons pigé au hasard celle de Marc Jasmin, de la rue Buchanan, à Saint-Laurent, qui devient ainsi le deuxième des quatre finalistes du tirage du 27 février, à 11 h. Le gagnant de ce tirage recevra un bon d'achats de \$100, gracieuseté des magasins Sears.



La personnalité-mystère de cette semaine est relativement facile à identifier. On peut dire de ce personnage qu'il gagne sa vie en se payant la tête de ses concitoyens et de leurs tics. Si vous reconnaissez cette personne, vous pouvez le faire savoir en écrivant le plus rapidement possible (le courrier est loin d'être fiable) à TÊTES D'AFFICHE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9. Prière de joindre la date de parution à la réponse.



Participation-record

Le concours « Un bijou de croisière », organisé par La Presse, Radio-Cité FM et Croisières Epirotiki, a remporté un succès foudroyant puisqu'on a reçu pas moins de 30 000 lettres. La bonne humeur d'André Giroux, « morning man » à la station radiophonique, n'est pas étrangère à ce résultat.

Montréalités

Robert Silverman compare Doré à Drapeau et s'excuse



MARIANE FAVREAU

Assez ironiquement, les premières critiques populaires à l'égard de l'administration Doré-Fainstat émanent justement de groupes qui en sont de fervents supporters. Et sous le coup de la colère et de la déception, certains porte-parole n'ont pas mâché leurs mots dans l'hebdo local Liaison Saint-Louis.

« C'est comme au temps de Drapeau, c'est le même type de mépris », disait M. Robert Silverman, porte-parole du Monde à bicyclette. Un autre, accusait les conseillers municipaux du RCM de se renvoyer la balle inutilement.

C'est que six groupes communautaires ont reçu un avis d'éviction de l'immeuble où ils ont leurs bureaux au 3 700 Saint-Dominique. Une partie de l'immeuble sera transformé en maison de chambres, et le reste (une chapelle et son sous-sol) doit être rénové. Les organismes touchés sont SOS Racisme, la Coop d'imprimerie Orange, le South Asian Community Center, le Monde à bicyclette, l'Association médicale pour l'Amérique latine et les Caraïbes, et le bureau « alternatif » d'avocats Field et Russell.

Les six groupes populaires ont d'abord demandé à la Ville de faire stopper les travaux, puis de leur trouver de nouveaux locaux. Mais leurs pourparlers n'ont pas été aussi faciles que prévus, ont-ils constaté. D'où leur amertume à l'égard du RCM.

Mais cette semaine, M. Robert Silverman assurait que ses paroles avaient dépassé sa pensée. Il reconnaît que l'administration est coincée entre le besoin de maisons de chambres, et les besoins des groupes populaires.

Les groupes ont d'ailleurs reçu l'assurance, en début de semaine, qu'ils seront relogés pendant six mois, au même loyer.

dans un immeuble municipal, rue Prince-Arthur. Mais « seuls les groupes communautaires et sans but lucratif » pourront profiter de l'offre. Si bien que les avocats seraient exclus de l'offre municipale. Ils font cependant valoir qu'ils n'ont rien d'une étude classique, ne s'occupant que de groupes sociaux, de réfugiés, de locataires.

L'HÔTEL DE VILLE SOUS EXAMEN

Des son entrée à l'hôtel de ville, l'administration Doré-Fainstat se disait à l'étroit dans le vénérable immeuble. C'est que, outre la mise sur pied d'un nouveau secrétariat général, la nouvelle administration a adjoint aux six membres du comité exécutif, des attachés politiques et des conseillers associés.

Où loger tout ce monde de façon fonctionnelle dans l'historique immeuble de la rue Notre-Dame? On a donc débordé du côté de l'annexe de l'hôtel de ville, le Vieux Palais de Justice, où des fonctionnaires ont à leur tour été déplacés. Mais les problèmes ne sont pas tous réglés pour autant.

Aussi, à la mi-janvier, le comité exécutif a-t-il nommé un consultant au service de la Gestion immobilière, M. Yves Dumas. Avec un budget de \$5 000, il est chargé de procéder à « l'étude préliminaire sur le réaménagement et l'utilisation des espaces de l'hôtel de ville et du Vieux Palais ».

Par ailleurs, le comité exécutif a également retenu les services d'un consultant au service du Secrétariat général, au coût prévu de \$1 500. On a fait appel au groupe LARS1, de l'UQAM. « Pour procéder à l'étude sur la levée du moratoire sur la conversion en copropriété ». Le ministre Bourbeau a annoncé son intention de permettre la conversion d'immeubles locatifs en condominiums à partir de juillet prochain et la Ville veut en connaître les effets éventuels.

ÉTIRER LE BUDGET NEIGE

À l'heure où vous lisez ces lignes, il neige peut-être encore sur Montréal, la neige ayant pris la bonne habitude, cet hiver, de

nous visiter surtout les week-ends. Mais fin de semaine ou non, il faut l'enlever, cette neige.

Selon des informations du service des Travaux publics, au 9 février dernier la Ville avait fait du « chargement de neige » pendant 17 des 39 jours écoulés depuis le début de l'année 1987. « Il faudrait qu'il commence à cesser de neiger », disait le directeur adjoint du service, M. René Morency.

Les 205 centimètres de neige tombés depuis le 15 novembre (dont 95 avant le 1er janvier) ont entraîné une dépense de \$38 millions contre \$34 millions l'année dernière alors qu'il était tombé 143 centimètres pendant la même période.

Le contrat des entrepreneurs privés (qui font une partie du déneigement) prévoit qu'ils sont payés en surplus dès qu'il tombe plus de 200 centimètres de neige. Leur frais sont alors majorés de 0,4 p. cent pour chaque centimètre supplémentaire.

LE MAIRE DORÉ À NEW YORK

Le maire Jean Doré poursuit la coutume voulant que le maire de Montréal entretienne de bonnes relations avec ses voisins du sud. Ainsi, M. Doré est-il présentement à New York, pour mousser l'exposition du Musée des Beaux-Arts sur Léonard de Vinci qui s'ouvrira au printemps.

Mais il n'y a pas que les arts qui puissent intéresser les Américains. Aussi, le maire Doré profite-t-il de son passage dans la métropole américaine pour parler business et voir à la publicité de Montréal. Parti vendredi soir dernier, le maire Doré ne devrait rentrer à Montréal que mercredi.

CAMIONS ET REMORQUES INTERDITS

Il y a des rues, à Montréal, que les camions et remorques prennent pour leur terrain de stationnement. Qu'y a-t-il de plus déprimant que d'avoir la vue bloquée par une « boîte » de camion qui passe la fin de semaine devant votre salon?



La Saint-Valentin, rue Haig

Pour certains, il n'y a pas que Noël qui soit une occasion de décorer, la Saint-Valentin l'est aussi. Les promeneurs qui passent devant le 1725 Haig, dans l'est de Montréal, s'arrêtent volontiers devant le spectacle tout à côté. Ils peuvent alors contempler cette évocation d'un intérieur du siècle dernier où Baptiste venait courtoiser sa tendre amie, tous deux aussi intimidés l'un que l'autre.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Or, selon le règlement 5179, il est interdit aux camions, remorques et semi-remorques de stationner, autrement que par affaires, dans les rues résidentielles. Normalement, les préposés au stationnement doivent faire respecter ce règlement.

TOUTOUS, VOS MÉDAILLES!

Tous les propriétaires de chiens de Montréal doivent se procurer un permis de la ville pour la garde de leur animal. On peut l'obtenir dans les animaleries, les cliniques vétérinaires ou autres établissements qui

affichent un placard à cet effet. Le permis coûte \$15.

On peut aussi communiquer avec la patrouille canine qui indiquera l'endroit le plus rapproché où acheter le permis. L'absence de permis peut conduire à une amende.

Érigée en 1903, la Caserne centrale se trouve au cœur de la Place d'Youville, où était jadis le siège du Parlement canadien, détruit par un incendie allumé... par le chef des pompiers!

La Caserne centrale des pompiers

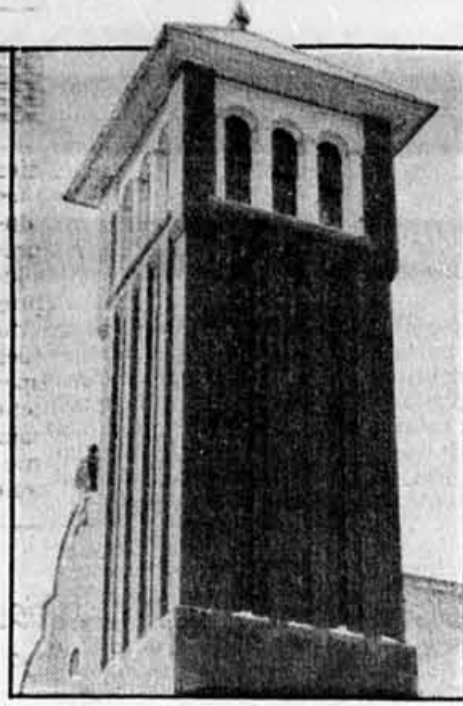


PHOTO JEAN GOUPIL, LA PRESSE

Détail de la tour de guet et de séchage des tuyaux d'arrosage.



GUY PINARD

L'époque de la pompe à vapeur trainée par un puissant attelage de quatre ou six chevaux est évidemment révolue. Pourtant, lorsque fut construite la Caserne centrale des pompiers, en 1903, c'était la méthode qu'on utilisait pour combattre les incendies à Montréal et dans le monde.

Cette caserne fut érigée en plein cœur de la Place d'Youville, emplacement jadis occupé par le Marché Sainte-Anne qui, après avoir logé le Parlement canadien pendant cinq ans, de 1844 à 1849, fut détruit par les flammes pas moins de deux fois en moins de 50 ans. C'est là une des périodes les plus sombres de l'histoire de Montréal.

Montréal décimé par les incendies

Lorsque le « Département du feu », ancêtre de l'actuel Service de prévention des incendies de Montréal, fut fondé, en 1863, sa création répondait à un problème majeur, celui des conflagrations qui ont dévasté Ville-Marie, puis Montréal au cours de son histoire.

Depuis le tout premier feu survenu en 1651 (neuf ans après la fondation de Ville-Marie), Montréal avait déjà connu plus d'une dizaine d'incendies majeurs : le couvent des Soeurs de la Congrégation en 1683; l'Hôtel-Dieu de la rue Saint-Paul en 1695; 160 édifices dans le Vieux-Montréal en 1721; tout le secteur occidental de la ville en 1725; l'Hôtel-Dieu une deuxième fois en 1734; plusieurs édifices sis à l'est de la rue Bonsecours en 1765; le château de Vaudreuil (au pied de l'actuel place Jacques-Cartier) en 1803; le Parlement de Montréal et l'hôtel Donnegana de la rue Notre-Dame en 1849; le quartier Sainte-Anne en 1851. Et l'année 1852 avait été particulièrement éprouvante: destruction de plusieurs magasins et maisons de la rue Saint-Pierre le 7 juin; conflagration dans le faubourg Saint-Laurent le 8 juillet, suivie d'une propagation des flammes jusqu'au square Dalhousie, puis au faubourg Québec. Ces deux incendies laisserent quelque 15 000 personnes sans abri.

Pourtant, les autorités multipliaient les mesures destinées à assurer à la population une meilleure protection contre cet élément destructeur. C'est ainsi qu'elles avaient édicté de nombreux règlements afin de prévenir ou tout au moins de ralentir la propagation des flammes: tracé des rues, alignement des maisons, interdiction « de bâtir aucune maison autrement qu'en pierre... », etc. Cette réglementation se traduisait par des déplacements de population vers les faubourgs hors-les-murs, et plus particulièrement vers la rue Sherbrooke dans le cas de la bourgeoisie.

Le Service d'incendie

Le premier corps de sapeurs-pompiers volontaires fut instauré en 1734 par l'intendant Gilles Hocquart. Les pompes n'existaient même pas; accourus à l'appel du tocsin, les volontaires puisaient l'eau dans le Saint-Laurent ou à la rivière Saint-Martin, et l'acheminaient dans des seaux jusqu'au lieu du sinistre en faisant la chaîne. L'inauguration du premier aqueduc en 1816 et l'achat de la première pompe à bras en 1824 facilitèrent évidemment la lutte contre le feu. La première « brigade du feu » toujours formée de volontaires vit le jour en 1841.

L'histoire du Service de prévention des incendies (on a dit « Service d'incendie » jusqu'en janvier 1984) remonte au 1er mai 1863 alors que le règlement municipal 288 annonça la formation du « Département du feu », avec sapeurs-pompiers professionnels et permanents placés sous l'autorité du chef Alexander Bertram, dont la tâche fut immédiatement facilitée par l'acquisition d'un premier télégraphe d'alarme.

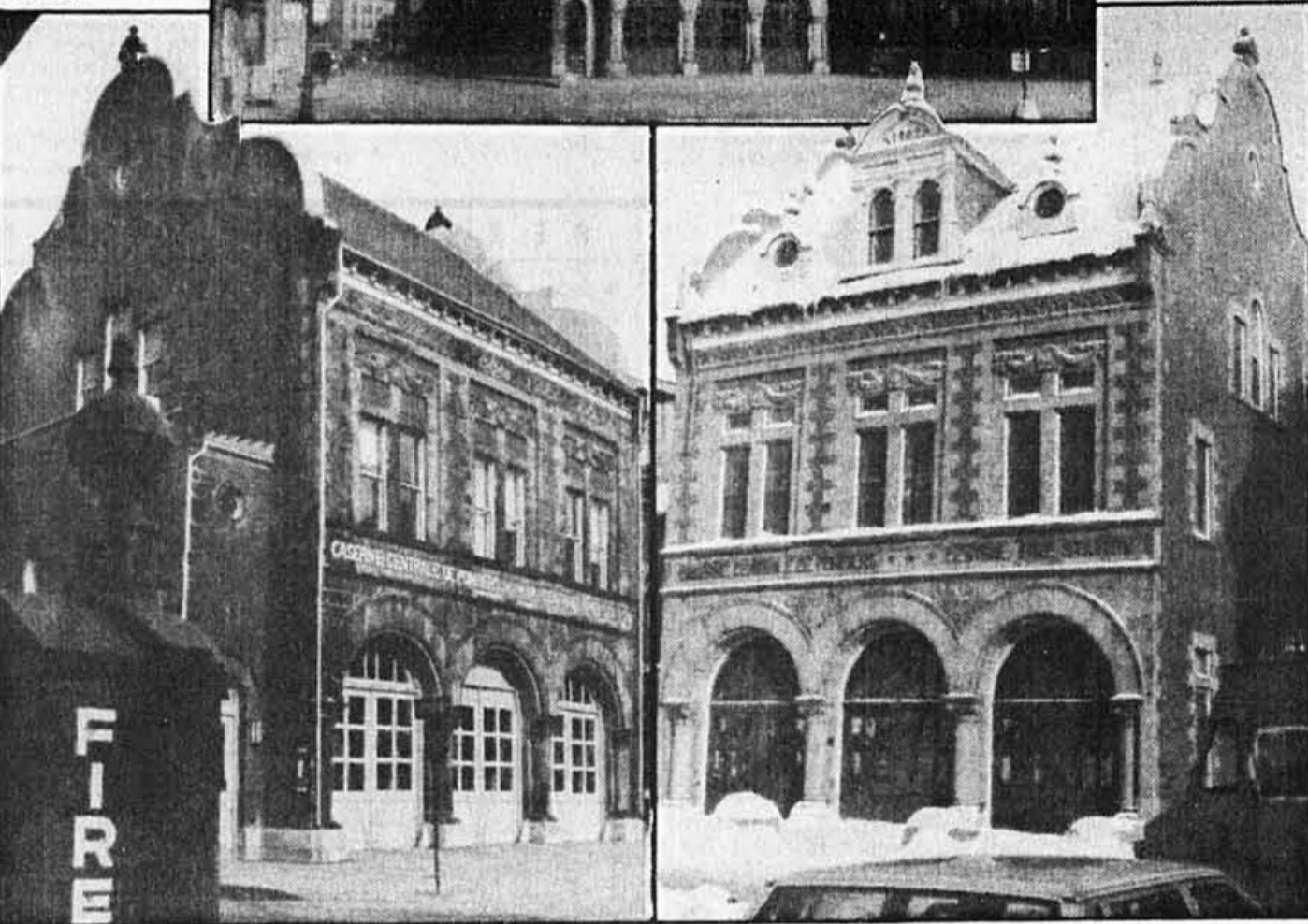
Les grandes dates du service à retenir sont les suivantes: première pompe à vapeur en 1870; premiers véhicules motorisés (pompe, échelle et voiture à tuyaux) en 1911; création du « Service d'incendie » en 1928; et abolition de la voiture à cheval en 1936.

Les casernes

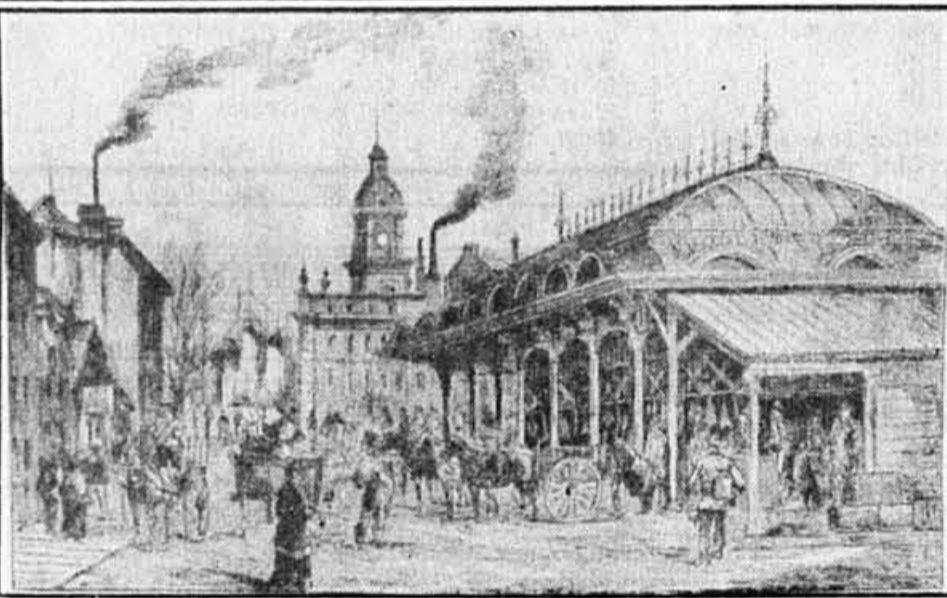
La toute première caserne fut construite en 1863 selon des plans de H. Maurice Perrault. Elle se trouvait rue Craig, à un emplacement proche de celui de l'actuelle caserne no 20 récemment restaurée, au 181 rue Saint-Antoine ouest. Il s'agissait d'une bâtisse en pierre et en brique de trois paliers remarquable par ses piliers, ses bandeaux de démarcation, sa corniche à denticules et son toit mansardé ponctué de lucarnes et de cartouches cintrées.

La Caserne centrale de la Place d'Youville fut la quatrième construite sur le territoire montréalais après celle de la rue Saint-Gabriel (1866) et le quartier général de la rue Craig, l'actuelle caserne no 20 (1901).

PHOTO THEQUE LA PRESSE et JEAN GOUPIL, LA PRESSE



Ce montage de photos datant de 1930, de 1973 et de 1987 permet de suivre l'évolution du toit de la façade, qui perdit et retrouva ses lucarnes.



Dessin du Marché à poisson publié dans le « Canadian Illustrated News » du 15 mai 1880. On peut remarquer à l'arrière l'édifice Allan.

CHARLES DE VOLPI et P.S. WINKWORTH

Dessin du Marché Sainte-Anne en flammes, réalisé par Sommerville et publié dans l'« Illustrated London News » du 19 mai 1849.

CHARLES DE VOLPI et P.S. WINKWORTH

Choisie comme emplacement de la construction de la Caserne centrale, la place d'Youville fut le théâtre d'événements marquants dans l'histoire de Montréal.

Jusqu'au début du XIX^e siècle, la ville fortifiée était coincée entre la petite rivière Saint-Martin, au nord, et la rivière Saint-Pierre, au sud.

La rivière Saint-Pierre et le fleuve Saint-Laurent encadraient une presqu'île où débarquèrent Paul Chomedey de Maisonneuve et ses compagnons de voyage, le 18 mai 1642, jour de la fondation de Montréal.

Par la suite, le terrain fut principalement occupé par les propriétés des Soeurs Grises. Cette communauté fut fondée en 1747 par Marie-Marguerite Dufrost de Lajemmerais, veuve d'Youville, dans l'Hôpital Général érigé en 1692 par François Charon de la Barre. Au fil des ans, trois ponts furent construits au-dessus de la rivière Saint-Pierre, dans l'axe des rues Saint-François-Xavier, du Port et Saint-Pierre.

Après la démolition des fortifications, la rue des Commissaires, qui longeait le port dans l'Est, fut prolongée vers l'ouest sur la rive nord de la rivière, tandis que la rue des Enfants-Trouvés longeait la rivière sur la rive sud.

Avec le temps, on en vint à canaliser et à recouvrir la rivière Saint-Pierre, créant ainsi une immense place. En 1823, l'entreprise privée construisit le



premier Marché Sainte-Anne, dans l'axe de la rivière Saint-Pierre, entre les rues McGill et Saint-Pierre. La Ville de Montréal acquit le marché le 14 juin 1842. Deux ans plus tard, le 24 juin, le Parlement canadien s'y installait.

L'incendie de 1849

Montréal ne fut pas longtemps la capitale du pays, puisque le siège du Parlement fut incendié le 25 avril 1849. Les circonstances de cet incendie méritent

d'être rappelées. Gouverneur général du Canada depuis 1847, James Bruce, Lord of Elgin venait de sanctionner une loi d'indemnisation valable pour tous les citoyens qui avaient perdu leur maison ou d'autres biens dans la rébellion de 1837. Cette loi avait été adoptée à l'instigation des Réformistes de Robert Baldwin et Louis-Hippolyte LaFontaine.

Même si la loi d'indemnisation excluait les exilés et tous les citoyens reconnus coupables de rébellion, les Tories de Sir Charles Metcalfe se soulevèrent contre le total de £ 100 000 prévu en indemnités. Et lorsque le gouvernement refusa d'abroger cette loi, quelque 1 500 Tories, très majoritairement anglophones, descendirent vers la Place du Marché.

Comble d'ironie, les mutins étaient menés par le chef des pompiers, Alfred Perry. Mais ses hommes refusèrent de le suivre. Malheureusement, tous les tuyaux d'incendie furent coupés et leurs efforts furent vains: le Marché Sainte-Anne brûla de fond en comble.

Peu après l'incendie, la Ville reprit possession du terrain et des ruines, et entreprit de faire reconstruire le marché Sainte-Anne. L'appel d'offres pour la reconstruction fut lancé le 21 août 1851 et la construction fut complétée en 1852.

En 1871, toujours Place d'Youville, on ajouta un marché aux poissons, du côté est de la rue Saint-Pierre, à l'emplacement exact où s'élèvera en 1903 la caserne de pompiers qui fait le sujet de ce texte.

Le Marché Saint-Anne fut à nouveau détruit par un incendie le 11 août 1893,

et en 1901, les deux édifices furent complètement démolis, créant ainsi une grande place publique à laquelle le Conseil municipal donna le nom de Place d'Youville le 16 décembre 1901.

D'abord valorisée par un aménagement paysager, la place a depuis été transformée en parking. Son versant sud a été amélioré grâce à la construction de la Maison de la douane, inaugurée en 1936, et la restauration de l'Hôpital Général.

D'architecture « Queen Anne »

La caserne fut construite en 1903 selon les plans des architectes Joseph Perrault et Simon Lesage. L'excavation et la maçonnerie furent confiées aux entrepreneurs Latreille et Frères; Précourt et Cie furent responsables des travaux de charpente, et la couverture, la plomberie, le chauffage et l'éclairage furent réalisés par Pierre Leclair et Fils. La caserne fut fermée le 16 avril 1972.

Sur le plan architectural, l'édifice présente un mélange de plusieurs inspirations. Nul doute que les architectes se sont inspirés du style « Queen Anne » popularisé en Angleterre par Richard Norman Shaw, et caractérisé par la façade étroite, la ligne de toit bien définie, les pignons chantournés (contour capricieux de courbes et de contre-courbes) et le constraste marqué entre les deux matériaux principaux, pierre de taille de couleur chamois et brique rouge. En revanche, l'arcade cintrée appuyée sur des colonnes massives et la tour de séchage carrée surmontée d'un toit à quatre versants et agrémentée d'une petite arcade sur chaque face sont plutôt d'inspiration italienne.

Parmi les autres attributs de la façade, mentionnons les hauts-reliefs de l'arcade, les linteaux ciselés au-dessus des fenêtres rectangulaires de l'étage, les corbeaux qui supportent la crête chantournée des murs-pignons, la fenestration des deux murs latéraux, le toit à deux versants en cuivre étamé recouvert d'une feuille de plomb et les fleurons qui ornent le faite du toit. La très belle lucarne à deux fenêtres et les oculi-de-boeuf ont été remplacés au cours de la restauration, car ils avaient été démolis à une époque indéterminée.

Le Centre d'histoire de Montréal

Le recyclage du bâtiment a évidemment entraîné d'importantes modifications à l'intérieur. Et à quoi pouvait-il ressembler? Au rez-de-chaussée se trouvaient les voitures d'incendie avec rails de guidage pour faciliter leur remisage à reculons, les stalles à chevaux à l'arrière (avec fenil au-dessus), le bureau du capitaine et le poste de l'homme de garde. Aux étages supérieurs, on trouvait les chambres des officiers et les dortoirs des pompiers, qui utilisaient la perche pour descendre au rez-de-chaussée.

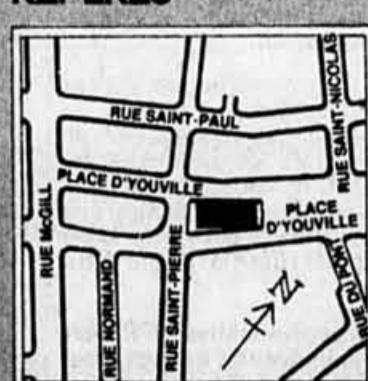
L'édifice restauré a été recyclé en Centre d'histoire de Montréal, inauguré le 18 novembre 1983. Géré par la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal, le Centre propose une exposition qui vise à présenter une vue d'ensemble de l'histoire de Montréal et de son évolution.

Partagée entre 11 salles (une 12e propose des expositions temporaires), l'exposition relate les faits marquants de trois grandes périodes: de la fondation à l'industrialisation; l'industrialisation comme telle; et enfin le présent et l'avenir.

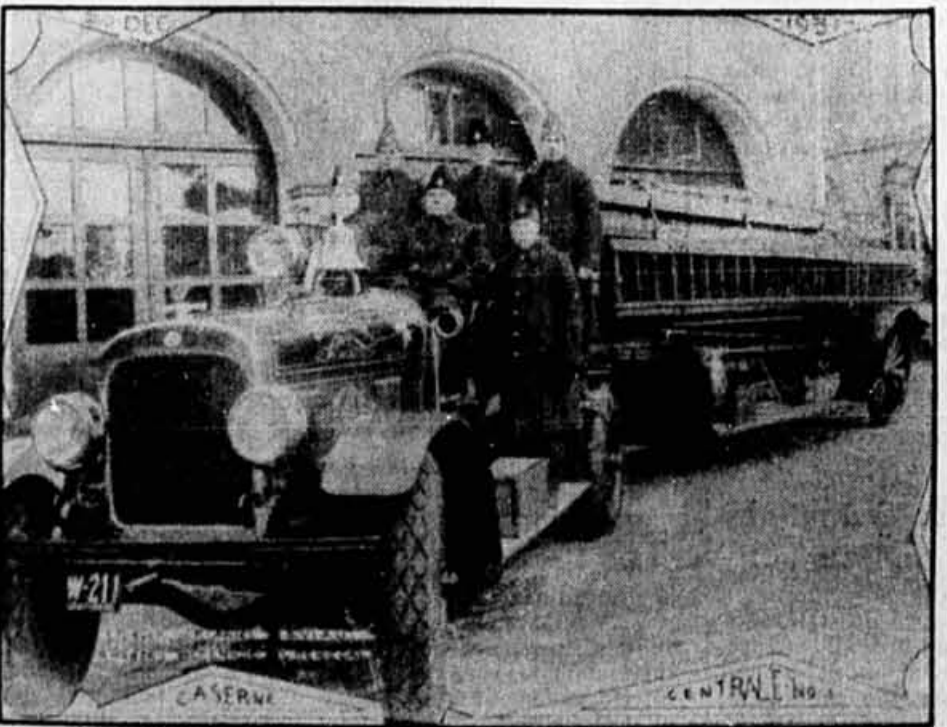
Quand le dernier pompier a quitté les lieux en 1972, on entretenait de sérieuses craintes sur l'avenir du bâtiment. Qu'on ait choisi de raconter l'histoire de Montréal dans cet édifice implanté au beau milieu d'une place profondément marquée par le développement de la ville représente un juste retour des choses. Et on peut regretter à voix haute que la Ville de Montréal n'ait pas choisi, lors du réaménagement de la place en 1983, de lui redonner sa vocation de parc en mettant au jour les ruines du premier Marché Sainte-Anne.

Sources: Cidem Communications: La maison des pompiers. Un tour à pied du Vieux-Montréal et Vieux-Montréal. Cité administrative — Parc Canada. Inventaire des bâtiments historiques du Canada: documents divers et Projet de la Place d'Youville, par Barbara Humphreys et Meredith Sykes — Centre d'histoire de Montréal: documents divers assemblés par Sylvie Dufresne, interprète en chef — Association canadienne des automobilistes: Héritage du Canada — Ministère des Affaires culturelles: documents divers — Archives de la Ville de Montréal: documents divers — Marsan, Jean-Claude: Montréal en évolution — Communauté urbaine de Montréal. Service de la planification du territoire: documents divers — Pinard, Guy: Les circuits pédestres.

REPÈRES



Nom: Caserne centrale des pompiers.
Adresse: 335, rue Saint-Pierre.
Métro: station Square-Victoria, direction rue McGill, vers le sud jusqu'à la Place d'Youville, et vers l'est sur la place.



Une voiture à échelle de 1931 devant la caserne centrale.

PHOTO L. SÉNÉCAL

La moitié du monde

BLOC NOTES

FESTIVAL CHINOIS

■ Lancé hier, le Festival culturel organisé par l'Ami-tié chinoise de Montréal pour célébrer la nouvelle «année du lapin», se poursuivra jusqu'au 21 février au Complexe Guy-Favreau. Cette manifestation comprend un festival du film chinois au cours duquel on pourra voir plus d'une douzaine de films présentés dans la salle de l'ONF au Complexe Guy-Favreau et à l'université Concordia. Au programme également: une exposition de 200 photos, dont certaines remontent au début du siècle, et des séances de démonstration d'art culinaire, d'acupuncture et d'autres arts chinois. Renseignements: 273-9088.

JEU TÉLÉVISÉ EN GREC

■ La communauté grecque innove avec son jeu télévisé *triliza*, au programme Télédrassis, animé par Georges Guzman au canal 24. Plus de 20 prix pourraient être distribués à chacune des quatre émissions initiales aux concurrents donnant la bonne réponse aux questions posées, dont 70 p. cent concernent le Québec et sa communauté grecque. Un des prix importants consiste en un voyage en Grèce. La première émission sera tournée aujourd'hui, de 13h à 19h, au 469 rue Ogilvy et le public est invité à y assister. Ce programme sera diffusé la semaine suivante: le dimanche à 6h, le lundi à 4h et le mercredi à 13h.

CAFÉ-CONCERT À LA JAPONAISE

■ La Société Japon du Canada organise une soirée de café-concert le samedi 21 février à 20 h au Centre culturel japonais (8155, rue Rous-selot). Au programme: chants de la chorale japonaise, *shigin* ou poèmes chantés, danses folkloriques par le Minyo Kai, violon, etc. Renseignements: Mme Bolduc 721-0052.

LES HAITIENNES À RADIO-QUEBEC

■ À l'émission *Le magazine* de Radio-Québec, le jeudi 19 février à 20h — et en reprise le samedi 21 février à 19h — des Haïtiennes parleront d'Haïti après le départ de Jean-Claude Duvalier le 7 février 1986 et aborderont la question du retour



Rosemay Eustache

au pays natal. Ce sont: l'écrivaine Mireille Neptune Anglade qui vient de publier *L'autre moitié du développement*, un ouvrage portant sur le travail des femmes en Haïti; Marjorie Bres, responsable communautaire à la Maison d'Haïti; Rosemay Eustache, animatrice à CIBL; Elisabeth Matthieu, étudiante en techniques infirmières; et enfin la chanteuse Claudette Lindor.

LES HANDICAPÉS AU CENTRE BOIS-DE-BOULOGNE

■ Une soirée de sensibilisation pour l'intégration des personnes handicapées est prévue le mercredi 4 mars, à partir de 19h30, au Centre communautaire Bois-de-Boulogne (10025 boul. de l'Acadie). En se servant du jeu éducatif *Esgarg'homme*, Mme Liliane Cadi-Khayat amènera des groupes participants à réfléchir sur la situation sociale des personnes handicapées. Inscriptions avant le 22 février. Renseignements: Mme Cadi-Khayat 622-1861.

CUISINE D'ASIE DU SUD

■ Pas besoin de passer des heures à la cuisine pour préparer des mets savoureux bengali, hyderabadi, pendjabi, marathi, tamoul et goudjrati. Le Centre communautaire sud-asiatique offre des cours adaptés à la femme occupée d'aujourd'hui. Ils seront donnés à Notre-Dame-de-Grâce, dans la cuisine de l'enseignant, tous les lundis du 9 mars au 13 avril, de 19h à 22h. Renseignements: 842-2330 de 9h30 à 17h.



L'animateur Robert Mathe, debout à droite, présente aux élèves de 4^e année de l'école juive Akiva et de l'école Marie Favery, assis sur des carpettes, les comédiens du Théâtre du Pot aux Roses qui sont, de g. à d., Brigitte Garneau, Hervé Martin et Dominique Malacort. PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE

Racisme: découvrir le «pot aux roses»



LILY TASSO

«E t maintenant, nous allons applaudir à deux, chacun avec une main. On connaît comme ça les gens à côté de qui

on se trouve», annonce Robert Mathe, l'animateur du Théâtre du Pot aux Roses, un théâtre-forum de participation et d'intervention.

Les quelque 60 élèves de 4^e année de deux établissements — l'école juive Akiva et l'école Marie Favery de la CECM — ne se font pas prier pour s'exécuter. Jumelés à deux et parfois à trois, car ils sont plus nombreux dans

la seconde école, ils y vont avec frénésie et applaudissent dans le rire et la joie. Robert leur demande ensuite de se frotter les mains de la même manière, puis de souffler dessus pour qu'elles s'envolent comme des colombes!

C'est, pour les jeunes participants au Projet action rapprochement, un exercice de réchauffement avant de passer aux jeux et aux échanges. Trois co-

médiens — Brigitte Garneau, Dominique Malacort et Hervé Martin — présentent sur scène des situations qui leur sont familières: ils jouent à la bataille navale, se lancent dans des dessins, dressent des plans pour construire une maison avec du papier journal, etc. À chaque activité, Brigitte est soit exclue, soit critiquée par les deux autres. Et après chaque scène, Robert demande aux enfants de se consulter et de proposer une autre façon d'agir qui ne mette personne de côté. Trois moniteurs — Gilles Cossette, Simon Bensimon et Arlette Abergel — se joignent aux élèves pour stimuler les discussions.

De nouveaux scénarios de jeux sont proposés par les enfants. Les premiers qui les formulent montent sur scène, dirigent les acteurs et tous jouent ensemble. Ainsi, un jeu en tête à tête devient un jeu d'équipe ou quatre ou six personnes s'affrontent au lieu de deux. Un plan de maison qui se préparait à deux également devient l'affaire d'un groupe où chacun a son mot à dire. Pendant tout ce temps, l'animateur Robert pose des questions qui obligent les enfants à réfléchir et à découvrir «le pot aux roses», autrement dit les ou les moyens de devenir conciliants.

Jumelés toute l'année

Les enfants de ces deux «4^e années» comme ceux de 14 autres classes d'écoles juives et autant du système public, sont jumelés durant toute l'année. Le temps de se sentir à l'aise dans la culture de l'autre, «parce que les différences doivent être un enrichissement et non un obstacle», explique Maurice Chalom, de l'Association des écoles juives. Il coordonne depuis six ans le Projet rapprochement action qu'il a créé et qui est subventionné par le ministère de l'Éducation du Québec. Le programme fonctionne sur un budget annuel de \$110 000. Trois fois l'an, M.

Chalom organise un séminaire pour les professeurs. Parmi les six ou sept activités prévues durant l'année, notons l'exploration par les enfants, toujours jumelés, d'un quartier multiculturel de Montréal, l'avenue du Parc, par exemple, entre les rues Bernard et Laurier. Accompagnés d'animateurs, ils arpentent les rues, magnétophone en main et caméra en bandoulière, enregistrent tout ce qui leur paraît

«Ils sont juifs; on est catholiques. Mais on aime tous Michael Jackson»

intéressant et interrogent les uns et les autres pour rendre compte ensuite de leurs découvertes.

Au programme également, une soirée socio-culturelle avec exposition, théâtre, poésie et chansons, à laquelle sont invités les parents. «Tout se fait en français; les enfants sont encouragés à s'écrire des lettres et, à la fin de l'année, les classes jumelées passent une journée complète ensemble», ajoute M. Chalom.

Le projet s'adresse aux enfants du 2^e cycle du primaire car, semble-t-il, les préjugés apparaissent dès l'âge de sept ou huit ans. Parmi les 18 écoles juives de Montréal, seulement sept ou huit y participent, «les plus libérales», selon M. Chalom. Du côté du secteur public, on trouve des écoles de la CECM, du BEPGM, de Sainte-Croix et de Brassard.

Comment les enfants perçoivent-ils l'autre, celui qui est différent, qui porte une *kippa* sur la tête et fréquente la synagogue? «En fin de compte, ils sont juifs; nous, on est catholiques. Mais on aime tous Michael Jackson», répond un petit qui, dans ses mots si simples, résume magistralement ce qui fait plutôt leur ressemblance que leur différence.

VISITEZ LE

Salon de la Cuisine

VOUS EN AUREZ PLEIN LA VUE

LE PLUS GRAND AU QUÉBEC

OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE

AUSSI DISPONIBLE

PLAN DE FINANCEMENT POUR RÉNOVATION 7.7% DISPONIBLE

PREMIÈRE QUALITÉ

EXTENSION

SALLE DE BAIN

FINITION DE SOUS-SOL

AGRANDISSEMENT DE CUISINE

GROS TRAVAUX DE RÉNOVATION

PRÉSENT SUR PLACE

- expert en aménagement de cuisine
- planificateur
- estimateur
- conseiller financier

+ DE 250,000

visiteurs à travers le Québec ont été enchantés par notre vaste choix

SOYEZ-Y ON VOUS ATTEND

NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

4058 RUE JEAN-TALON OUEST

4058

RUE JEAN-TALON OUEST

SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'ÉDIFICE ARROW CANADA VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

HEURES D'OUVERTURE

Dim. 11 a.m. à 5 p.m.

Lun., mar., merc. 9 a.m. à 7 p.m.

Jeu., ven. 9 a.m. à 8 p.m.

Sam. 9 a.m. à 4 p.m.

ECONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC SERVICE DE RÉNOVATION

Metropolitain

Pour une estimation gratuite à domicile: **482-0600**

Pas de service téléphonique le dimanche

28 ANS DE SUCCÈS

*Service de rénovation Metropolitain rembourse la différence entre le taux obtenu de votre banque ou caisse populaire et 7.7% durant un an. Applicable sur un prêt hypothécaire de 1^{er} rang d'un terme de 1 à 25 ans au choix. Remboursement applicable sur le montant de la vente. Efficace à partir du 1^{er} janvier 1987.

PEINTURE ET NETTOYAGE

Nous offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface de bois est d'abord sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C est garanti pour une année. Pour rafraîchir la maison, nos experts lavent et sablent les parquets, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. Profitez-en.

Philippines: les insurgés communistes intensifient la lutte

AFP, AP
MANILLE

Les rebelles philippins communistes ont déclaré, hier, qu'ils intensifieront la guerre contre les forces gouvernementales et ils ont accusé la présidente Corazon Aquino de « capituler devant les militaires ».

Dans un communiqué, la Nouvelle armée du Peuple (NAP) a annoncé qu'elle frappera « toutes les unités ennemies menant des opérations contre la guérilla ou intimidant les civils ».

Ce communiqué, le premier depuis que les rebelles ont rompu, dimanche dernier, le cessez-le-feu avec les troupes gouvernementales, fait suite à une déclaration du chef des forces armées, le général Fidel Ramos, demandant aux 250 000 soldats philippins de « frapper fort ».

Cette nouvelle déclaration de guerre de la NAP, forte de plus de 20 000 combattants, intervient également à la suite de la publication par deux quotidiens philippins d'informations faisant état du massacre de 17 civils, dont six enfants, par des militaires gouvernementaux, à Nahulandayan, village du nord du pays. Ce massacre, précisent les journaux, aurait fait suite à l'exécution d'un officier par les rebelles.

Selon les informations du *M Manila Chronicle* et du *Philippine Star*, citant des témoins et des responsables locaux, les militaires ont rassemblé les civils dans une maison, leur ont ordonné de s'asseoir et les ont abattus avant d'incendier la maison.

Par ailleurs, le Front démocratique national (FDN, coalition dirigée par les communistes) a annoncé, hier, qu'un de ses responsables ayant participé aux négociations pour le cessez-le-feu dans l'île de Cebu, M. Jovito Plaza, avait été assassiné, mardi, par un « agent militaire ».

L'Irak attaque Téhéran et 9 autres villes iraniennes

AFP, UPI
MANAMA

L'aviation irakienne a bombardé hier Téhéran et neuf autres villes iraniennes en riposte à un tir de missile contre Bagdad la veille, ont annoncé les autorités militaires d'Irak.

Selon Bagdad, la capitale irakienne a été touchée hier à l'aube. Il s'agit du dixième raid annoncé par l'Irak contre Téhéran depuis quatre jours.

En même temps, les chasseurs irakiens ont bombardé, selon Bagdad, Tabriz dans le nord-ouest et Isphahan dans le centre de l'Irak. Les autres cibles en territoire iranien ont été Zandjan, Malayer et Qorveh dans le nord-ouest, Racht dans le nord, Kouhdacht dans le centre et Pol-e Dokhtar dans le sud-ouest. La ville de Khaneh (non localisée) et des stations de pompage dans deux champs pétroliers iraniens ont également été bombardés par l'aviation irakienne.

L'état-major irakien a par ailleurs admis la perte d'un de ses appareils lors des attaques d'hier, ce qui porte à 13 le nombre d'avions irakiens abattus, selon Bagdad, depuis que l'Irak a intensifié la « guerre des villes » il y a un mois et demi, quand l'Irak a lancé une grande offensive contre la deuxième ville de l'Irak, Bassorah dans le sud-est.

L'Irak a annoncé pour sa part que trois appareils irakiens ont été abattus au cours des raids d'hier et qu'un pilote irakien a été capturé.

Dans d'autres développements concernant la région du Golfe, le ministre soviétique des Affaires étrangères, Edouard Chevardnadze, a accepté une invitation de son homologue iranien, Ali Akbar Velayati, à se rendre en visite officielle en Iran. M. Velayati a quitté Moscou hier à l'issue d'une visite officielle de deux jours en URSS. En RFA, entre 1 000 et 2 000 Iraniens ont manifesté hier dans les rues de Stuttgart, dans le sud-ouest du pays, pour protester contre le régime de l'ayatollah Khomeiny.



C'est entouré d'une pléiade de vedettes internationales qu'Andrei Sakharov (en haut à gauche) a pris part au Forum pour un monde sans nucléaire, à Moscou. On reconnaît Yoko Ono, Claudia Cardinale et Gregory Peck.

PHOTOS REUTERS

Moscou dirige les projecteurs sur Sakharov

L'illustre dissident parle de « l'élargissement de la démocratie »

AFP, UPI, Reuter, AP
MOSCOU

L'académicien dissident soviétique Andrei Sakharov s'est prononcé hier, dans sa première intervention au « Forum pour un monde sans armes nucléaires » qui s'est ouvert à Moscou, « pour l'établissement de la confiance entre les Etats et pour un élargissement des processus de démocratisation ».

C'est ce qu'a rapporté l'agence officielle soviétique Tass, citant un autre participant soviétique à cette réunion, M. Lev Semelko. Le célèbre physicien nucléaire, qui est âgé de 65 ans, intervenait à l'une des six tables rondes — non ouvertes à la presse — du Forum auquel assistent quelque 900 représentants de 80 pays, dont plusieurs grands noms du monde scientifique et culturel.

Yoko Ono, veuve du Beatle John Lennon, l'acteur Gregory Peck et la comédienne Claudia Cardinale, les écrivains Norman Mailer et Max Frisch, notamment, se sont rendus à Moscou à cette occasion.

Par ailleurs, a ajouté Tass, M. Sakharov — Prix Nobel de la Paix en 1985 et l'un des pères de la première bombe soviétique à hydrogène — a « exprimé la conviction qu'un monde sans armes nucléaires est possible », se déclarant en faveur d'une réduction draconienne de ces armes sur la base de la sécurité collective.

Selon des participants occidentaux, M. Sakharov a manifesté son appui à Mikhail Gorbatchev. Le numéro 1 du Kremlin doit prononcer à la clôture du Forum, demain, un discours qui — selon des indiscretions soviétiques — pourrait relancer les négociations soviéto-américaines sur le désarmement.

Cependant, selon ces sources occidentales, le physicien aurait ajouté que des « échecs » se sont produits récemment en URSS dans le domaine des droits de la personne et de l'émigration.

Il s'agirait, estime-t-on, d'une allusion aux manifestations au cours desquelles des Juifs soviétiques ont été battus, cette semaine, par des agents en civil, et aussi de l'adoption de nouvelles mesures qui rendraient plus difficile, selon certains, l'obtention d'un visa de sortie.

Par ailleurs, M. Sakharov a appelé à la libération des prisonniers de conscience soviétiques, à la liberté de parole en URSS et en faveur de la possibilité pour les Soviétiques de se rendre librement à l'étranger, a-t-on indiqué.

Selon M. John Holdren, spécialiste en énergie nucléaire et professeur à l'université de Berkeley (Californie), M. Sakharov aurait en outre plaidé pour une réduction substantielle des arsenaux nucléaires des deux superpuissances, estimant que les missiles américains MX et les missiles soviétiques SS-18 devraient être éliminés.

Le physicien dissident a été autorisé, le 23 décembre dernier, à rentrer à Moscou après avoir passé sept ans en « exil » à Gorki pour avoir critiqué la politique du Kremlin en Afghanistan, notamment. Il a été applaudi au début et à la fin de son intervention. C'est la première fois qu'il prend part à une manifestation officielle depuis son entrée dans la dissidence, dans les années 60.

M. Sakharov a indiqué qu'il s'adresserait aux journalistes, en même temps que d'autres personnalités, lors d'une conférence de presse, mardi.

Le discours de clôture que prononcera demain M. Gorbatchev sera télévisé en direct. Les spéculations les plus diverses ont cours sur l'initiative que pourrait prendre le premier secrétaire général du PCUS. Certaines sources vont jusqu'à suggérer que le chef du Kremlin proposerait, sans attendre, un accord séparé sur une « option zéro » impliquant la disparition des euromissiles.

Nicaragua: la contra menacée d'éclatement

AFP, AP, UPI
WASHINGTON

Les très graves divisions au sein du mouvement armé antisandiniste se sont encore accentuées et il se trouve désormais au bord de la rupture, estime-t-on aux Etats-Unis de sources proches des *contras*, en redoutant que cette crise n'ait des répercussions négatives sur l'aide qu'ils reçoivent de Washington.

Les différends s'exacerbent entre les ex-partisans de l'ancien dictateur Anastasio Somoza, représentés par M. Adolfo Calero, qui constituent la principale force militaire sur le terrain, dite la Force démocratique nicaraguayenne (FDN), et les anciens alliés des sandinistes.

L'un de ces derniers, M. Arturo Cruz, a annoncé son intention de

démisionner du front uni de l'opposition, l'UNO (créée en 1985 sur l'insistance des Etats-Unis), en accusant M. Calero, ex-représentant de Coca Cola à Managua, de le tenir à l'écart des opérations militaires et financières.

Or M. Cruz, ancien ambassadeur du régime sandiniste à Washington, est l'opposant nicaraguayen le plus prestigieux auprès du Congrès américain. Son intégration aux *contras*, en 1986, avait facilité la reprise de l'aide militaire américaine. Il doit annoncer sa décision définitive mardi, précisément le jour où le gouvernement Reagan demandera au Congrès \$40 millions d'aide militaire aux *contras*.

De source proche de la FDN, on craint que l'attitude de M. Cruz ne préfigure un « lâchage » par Washington des *contras*, à la

suite du scandale de l'*Irangate* et du départ de hauts responsables américains que la FDN considère comme des alliés. Ces hauts responsables sont notamment l'ex-directeur de la CIA, M. William Casey, l'ex-conseiller présidentiel Robert McFarlane et le lieutenant-colonel Oliver North, ex-membre du Conseil national de sécurité.

Hier, on apprenait de source sandiniste, à Washington, que M. Calero devrait démissionner, demain, de l'UNO. Il a subi, jeudi dernier, d'intenses pressions de la part du secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, M. Elliott Abrams, pour qu'il renonce à ses fonctions.

Une récente proposition en faveur d'un cessez-le-feu au Nicaragua, faite par le président costaricain, M. Oscar Arias, a aggravé davantage ces différends. Les ex-

somozistes ont rejeté la proposition, en ne tablant que sur l'option militaire. Le courant représenté par M. Cruz et M. Alfonso Rebelo, industriel, ex-membre de la junte de gouvernement au Nicaragua, l'a au contraire acceptée, en l'assortissant de conditions.

La proposition costaricaine, à laquelle Washington a réagi avec prudence, doit être examinée ce week-end à San José (Costa Rica) par les chefs d'Etat des pays voisins du Nicaragua (Costa Rica, Salvador, Honduras, Guatemala).

D'autre part, des fonctionnaires américains ont indiqué que Cuba aurait envoyé plusieurs centaines d'autres conseillers militaires au Nicaragua. Avant l'envoi de ces renforts, qui aurait été détecté à la fin de décembre, Washington estimait à quelque 2 500 le nombre de militaires cubains au Nicaragua.

Le Jihad retire son offre d'échanger quatre otages contre 400 Arabes

UPI, Reuter, AFP, AP
BEYROUTH

Les ravisseurs de trois professeurs américains et d'un enseignant indien ont retiré hier leur offre d'échanger leurs otages contre 400 militants arabes détenus par Israël.

Le Jihad islamique pour la libération de la Palestine (JILP), qui avait enlevé les quatre professeurs le 24 janvier, a annoncé que l'échange n'est plus négociable en raison de l'« obstination » des Etats-Unis.

Les USA ont indiqué qu'ils ne voulaient pas négocier avec ceux qu'ils qualifient de terroristes, tandis qu'Israël a laissé savoir qu'il ne se laisserait pas influencer par des ultimatums.

Le JILP n'a pas renouvelé sa menace de tuer les otages si les 400 prisonniers arabes ne sont pas relâchés. Les quatre enseignants du Collège universitaire de Beyrouth détenus par le JILP

sont Robert Polhill, Jesse Turner, Alann Steen, tous citoyens américains, et Mithileshwar Singh, un citoyen indien possédant une carte verte américaine.

Le chef du mouvement chiite Amal soutenu par la Syrie, Nabih Berri, avait proposé un échange triangulaire entre, d'une part, les 400 militants arabes et, d'autre part, les quatre otages ainsi qu'un pilote israélien qu'Amal a capturé en octobre.

Le JILP a indiqué que l'échange qu'il avait demandé devait s'inscrire dans le contexte des « échanges qui ont lieu en temps de guerre, et qui n'ont rien à voir avec des négociations ».

D'autre part, l'organisation clandestine du Jihad islamique, qui détient depuis deux ans le journaliste américain Terry Anderson, a démenti hier avoir enlevé l'homme d'affaires libanais Jean Obeid, ancien conseiller du président libanais Amine Gemayel. Le président Gemayel est

actuellement en tournée en Europe où il réclame l'intervention de la Communauté européenne dans la remise en ordre des affaires libanaises.

M. Obeid a été kidnappé jeudi dans le secteur à majorité musulmane de Beyrouth. Le mouvement pro-iranien n'a fait aucune mention de l'émissaire anglican Terry Waite, disparu à Beyrouth depuis le 20 janvier. Personne n'a encore revendiqué la responsabilité de la disparition de Waite.

Par ailleurs, le journal allemand *Bild* a affirmé hier que les ravisseurs de deux Ouest-Allemands détenus au Liban sont furieux contre Bonn qui étire indéfiniment les délais pour rencontrer leur demande de libération du militant chiite libanais Ali Hamadé, impliqué dans le détournement sur Beyrouth d'un Boeing de la TWA en juin 1985. Les ravisseurs ont menacé de faire subir des sévices à leurs détenus, MM. Rudolf Cordes et Alfred Schmidt.



Le leader chiite Nabih Berri.

PHOTO REUTERS

DÉPÊCHES

IRLANDE

Appel de Fitzgerald
Le premier ministre irlandais Garret Fitzgerald a demandé hier aux partisans du Fine Gael (parti au pouvoir) de voter en second choix pour le parti des démocrates-progressistes lors du scrutin de mardi, qui s'effectue à la proportionnelle de listes, permettant un transfert des voix d'un candidat à l'autre en fonction du degré de préférence de chaque électeur. Le Fine Gael de M. Fitzgerald et les démocrates-progressistes ont pour l'instant refusé de déclarer leurs intentions sur une éventuelle alliance.

EGYPTE

Elections le 6 avril
Le président égyptien Hosni Mubarak a annoncé la tenue d'élections législatives le 6 avril, avec un éventuel second tour le 13, après que 88,9 p. cent des 11 millions d'électeurs se soient prononcés par référendum en faveur de la dissolution du parlement. Le Parti national démocrate (PND) de Mubarak et les cinq principaux partis d'opposition étaient tous favorables à la dissolution de l'Assemblée du peuple, dont les 448 députés siègent depuis moins de trois ans.

INDE

Émeute sanglante
Au moins six personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées hier dans des affrontements entre hindous et musulmans à Ahmedabad (ouest de l'Inde). Des membres de la communauté musulmane ont incendié des véhicules et pillé une maison tandis que les forces de l'ordre ont ouvert le feu. Des émeutiers musulmans ont également sévi à Kalapur et Daraipur, a précisé la police.

BANGLADESH

Heurts sanglants
La violence politique au Bangladesh a fait au moins 9 morts dans les dernières 24 heures. Sept personnes, dont quatre enfants, ont été tuées et 80 maisons brûlées par des membres de la communauté tribale Shanti Bahini. Par ailleurs, deux étudiants ont été tués, à Chittagong, par des bombes lancées sur une manifestation d'étudiants musulmans en grève.

ISRAËL

Policiers blessés
Sept policiers israéliens ont été blessés, hier, sur les hauteurs du Golan, alors qu'ils tentaient de disperser à coup de grenades lacrymogènes quelque 200 druzes manifestant contre l'annexion de la région par Israël, a rapporté la police. Huit druzes ont été arrêtés lors de cette manifestation qui n'a duré que 15 minutes.

ITALIE

Retour des Brigades rouges
Les Brigades rouges se sont réorganisées et cherchent à s'autofinancer, estime-t-on dans les milieux judiciaires à Rome après l'attaque, hier matin, d'un fourgon postal au cours de laquelle deux policiers ont été tués et un troisième grièvement blessé. Des tracts signés par les Brigades rouges ont été retrouvés dans deux des véhicules ayant servi à l'attaque.

Tournée des bars mortelle

GILLES ST-JEAN

Un résident de LaSalle devra répondre d'une accusation d'homicide involontaire, demain en Cour des sessions, à la suite d'un incident survenu à Verdun au cours de la nuit d'hier.

La victime, âgée de 24 ans, est un Torontois identifié comme John Carlamida. Il est mort vers 6h30 après avoir été transporté au Centre hospitalier de Verdun vers 4h30.

Il semble qu'il ait été atteint à la tête d'une balle de calibre .45 tirée par un revolver qui lui appartenait, selon la police de la CUM.

La victime, le suspect, Scott Dupont, âgé de 26 ans, ainsi qu'un autre individu qui n'a pas été identifié rentraient d'une tournée des bars, croit la police.

Ils se seraient rendus au 268, rue Woodland, à Verdun. C'est alors, selon la police, que la victime aurait sorti son revolver et en aurait retiré les balles, sauf une. Pour des raisons inconnues, le suspect se serait emparé de l'arme et un coup serait parti, atteignant Carlamida.

L'enquête n'a pas été confiée à la section des homicides. Ce sont plutôt deux enquêteurs du poste de police local (numéro 22), les sergents-détectives Denis Cusson et Roland Patenaude, qui l'ont prise en charge, tôt hier, étant donné les circonstances.

Aviateurs retrouvés

Les deux occupants d'un avion de type ultra-léger porté disparu jeudi dans la région de Parent, à une centaine de kilomètres au nord du parc du mont Tremblay, ont été rescapés sains et saufs, hier avant-midi.

Ils ont été retrouvés près de Sainte-Véronique, localité située à l'est de Mont-Laurier, par l'équipage d'un hélicoptère des Forces armées canadiennes dépeché de la base de Trenton, en Ontario.

Après avoir quitté l'aéroport de Parent, Gérard Léonard et Lyle Durocher, de Sainte-Véronique, se sont perdus dans une tempête. Ils ont été forcés de se poser sur un lac en raison d'une panne d'essence.

Voeu réalisé

Un Américain atteint du SIDA a accompli samedi son voeu le plus cher : se marier le jour de la Saint-Valentin à la cathédrale St-Patrick de New York, avec la bénédiction de l'Église catholique.

David Hefner, 38 ans, les traits pâles et emacés a épousé Maria, 33 ans, trois ans après son mariage civil et à la suite d'une controverse avec l'archidiocèse de New York qui avait approuvé, puis condamné, puis ré-approuvé cette union.

David, qui a reconnu avoir été homosexuel avant sa rencontre avec Maria, a été diagnostiqué comme étant atteint du SIDA, il y a neuf mois. Un porte-parole de l'archidiocèse avait alors rejeté la demande de mariage à la cathédrale, indiquant que les candidats porteurs d'une maladie fatale avaient besoin de conseils pré-nuptiaux.

La moitié du monde

Des violeurs qui réussissent si bien...



HUGUETTE ROBERGE

L'histoire n'est pas jolie-jolie. Je m'excuse de vous la servir en ce week-end de la Saint-Valentin. Mais actualité oblige et commande, d'urgence, une sensibilisation de l'opinion...

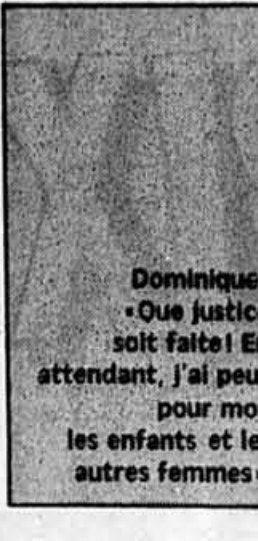
Pour avoir violé une jeune femme de 26 ans en mai dernier, trois garçons domiciliés à Sherbrooke ont écopé récemment de cinq ans de prison. Mais, leur avocat ayant interjeté appel, ils ont été libérés dès le lendemain, en attendant que la Cour d'appel décide s'ils auront un nouveau procès. La victime, elle, a peur!

Pendant sept mois, du début de l'enquête (juin) à l'ouverture du procès devant juge et jury (fin novembre), les trois agresseurs ont été laissés en liberté.

Le 3 décembre dernier, après huit heures de délibérations, le jury — dix hommes et une femme — reconnaît à l'unanimité, leur culpabilité. Carlos Canales, Eddy Cordonero et Carlos Cisternas sont finalement incarcérés. Quelques jours plus tard, leurs avocats s'adressent à la Cour d'appel du Québec pour contester ce verdict, et réclament la libération de leurs clients. Le juge de la Cour d'appel choisit de prendre connaissance de la sentence avant de statuer sur cette demande.

Le 27 janvier, le juge Paul-M. Gervais de la Cour supérieure condamne chacun des agresseurs à cinq ans d'emprisonnement, en qualifiant leur crime « d'odieux et de grave ».

Mais dès le lendemain, le juge Melvin Rothman de la Cour d'appel accepte de libérer les agresseurs, avant même de rendre sa décision pour infirmer ou confirmer le verdict de culpabilité.



Dominique : « Que justice soit faite! En attendant, j'ai peur pour moi, les enfants et les autres femmes ».

lit. Le jour suivant, ils sont libérés. Sous condition et sous surveillance. Mais libérés tout de même.

Les violeurs sont jeunes. Ils ont tous trois un peu moins de 20 ans. Ils n'ont pas de casier judiciaire. Et... ils réussissent bien dans leurs études et dans les sports. Le juge Melvin Rothman, de la Cour supérieure, a trouvé que c'était là de bonnes raisons pour les remettre en liberté dite « surveillée », avec interdiction de communiquer entre eux, jusqu'à ce que la Cour d'appel revise leur cas.

Déjà traumatisée par l'horreur et la violence qu'elle a vécues dans une voiture, en mai dernier, au point de n'avoir pas encore pu reprendre son travail, Dominique, la victime, n'a qu'à bien se tenir, en se faisant la plus petite possible. Ses tortionnaires sont à l'air libre, dans la même ville, et Sherbrooke n'est pas New York. Ils ont dû passer les Fêtes en prison et n'ont sans doute pas apprécié... Si maintenant, elle se trouvait en présence d'un d'entre eux sur le trottoir, dans un magasin, dans l'autobus?

Au cours d'une conférence de presse convoquée pour elle par le Centre d'aide et de lutte con-

tre les agressions à caractère sexuel, Dominique invitait récemment le public à protester contre la décision du tribunal de libérer provisoirement ses trois agresseurs. Selon Ginette Paiement, du Centre, de très nombreuses personnes vont unir leurs voix à celle de Dominique pour manifester leur opposition et leurs interrogations devant le traitement des crimes d'abus sexuels.

« Si quelqu'un doit se cacher et avoir honte, dit Dominique, ce n'est pas moi. Mais collectivement, peut-on accepter qu'agresser une femme soit, aux yeux de la justice, moins grave que compromettre les études de trois garçons? »

Appuyée par le Centre et de nombreuses personnes qui ont répondu à son appel, Dominique demande: 1) que les trois individus condamnés soient incarcérés; 2) que la Cour d'appel se prononce sur cette cause dans les plus brefs délais.

Selon les protestataires, la décision du juge Rothman est d'autant plus inacceptable que le juge qui avait entendu la cause avait cru bon d'imposer une sentence « exemplaire, en raison de la gravité de l'acte posé ».

BLOC NOTES

LA FFO SUPPORTE LES INFIRMIÈRES SCOLAIRES

À la suite d'un reportage de La Presse révélant l'aide apportée par les infirmières en milieu scolaire aux adolescents aux prises avec une grossesse non désirée, certains parents ont réagi vivement. Et le président de la CECM, M. Michel Pallascio, a déclaré qu'il entendait demander à Québec de réviser la loi sur la Protection de la santé publique. Cette loi permet aux mineurs de 14 ans et plus de consulter des professionnels de la santé de manière confidentielle.

La Fédération des femmes du Québec a tenu à faire connaître sa position dans le débat. De l'avis de sa présidente, Ginette Busque, le droit des parents d'être informés de la fréquentation scolaire de leur enfant doit être mis en parallèle avec celui des mineurs à la confidentialité.

« C'est au nom des responsabilités qui découlent de l'autorité parentale que parents et commissaires de la CECM sont intervenus. Ce faisant, on ne pose pas nécessairement le problème sur le bon terrain. »

« Nous doutons fort de l'opportunité de remettre en question la loi sur la Protection de la santé publique. A 14 ans et plus, une personne doit être appuyée et confortée lorsqu'elle fait face à une grossesse non désirée; elle a davantage besoin de compréhension que d'affrontement. Si, pour une raison ou une autre, ses parents ne lui apportent pas l'appui nécessaire, il nous semble tout naturel qu'elle trouve, dans son milieu scolaire, une oreille attentive et une orientation responsable. »

« TOUT CA, C'EST DANS VOTRE TÊTE! »

Trop de femmes ont entendu, de la bouche de leur médecin, cette brillante « explication » à leurs symptômes dus à la ménopause ou à différents maux éprouvés durant la période pré-menstruelle! Dans une conférence publique — gratuite — le mardi, 17 février à 20h, dans la salle 232 du pavillon Leacock de l'université McGill, un éminent obstétricien-gynécologue, le Dr Robert Kinch, entend démontrer comment la biologie de la femme n'est un sujet déroutant... que pour ceux qui ignorent les bases physiologiques de ce que l'on appelle couramment et d'un ton condescendant « des ennuis de femme ».

INTERVENTION EN VIOLENCE CONJUGALE

« Égalité en divorce », une nouvelle association qui traite des difficultés psychologiques, financières et légales que rencontrent les individus récemment séparés ou divorcés, ainsi que leurs enfants, fournit le support moral, le service d'accompagnement et des cours de reconstruction personnelle.

Demain, 16 février, à 7h30, au 1439 ouest Sainte-Catherine, l'organisme invite toutes les personnes intéressées à une rencontre-conférence où l'agent Louis Turcotte expliquera la politique d'intervention policière en matière de violence conjugale. Entrée gratuite. Inf: 989-1566.

F.R.A.P.P.E.

Femmes regroupées pour l'accessibilité au pouvoir politique et économique (F.R.A.P.P.E.) organise un cocktail-rencontre, le 18 février, de 18h à 20h. À la Banque Nationale du Canada, 600 rue LaGauchetière ouest, 4^e étage, à Montréal. La conférencière invitée: Mme Françoise Guénette, vice-présidente aux affaires juridiques de la Laurentienne Générale. Coût: \$15 (membres), ou \$17 (non membres). Réserver auprès de Muriel Carreton: 842-5067.

SOLDE D'INVENTAIRE

ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER ÉCONOMISEZ 30 à 50% ET PLUS

Manteau pure laine pleine longueur
Prix cour. \$450
OFFRE SPÉCIALE \$149

Blouson dernier cri agneau italien
Prix cour. \$450
OFFRE SPÉCIALE \$295

Blouson pour dame dernier cri agneau italien
Prix cour. \$450
OFFRE SPÉCIALE \$295

LA TOUTE DERNIÈRE NOUVEAUTÉ
Manteau pour dame agneau pleine longueur
Prix cour. \$1 500
OFFRE SPÉCIALE \$799

HAUTE MODE
Manteau pour dames
Luxueux manteau-pelisse en super suède accompagné d'un gilet sans manches pleine longueur
Prix cour. \$2 000
OFFRE SPÉCIALE \$899

Manteau d'hiver pour dames pleine longueur
100% pure laine vierge
Prix cour. \$500
OFFRE SPÉCIALE \$199

Pardessus pleine longueur pour homme
100% laine vierge Cromble
Prix cour. \$500
OFFRE SPÉCIALE \$199

PRÊT POUR L'ENVOLEE
Blouson aviateur avec col détachable; tailles 38 à 50. Offert en ton brun et cuir peigné (gilet veste de combat).
Prix cour. \$495
SOLDE D'INVENTAIRE \$325

BLOUSON D'AVIATEUR EN AGNEAU
Prix cour. \$850
OFFRE SPÉCIALE \$450

MONTRÉAL
PEAU DE MOUTON
3575, BOUL. SAINT-LAURENT (suite 302)
(coin Prince Arthur)
AU NORD DE SHERBROOKE
843-7190

Heures d'ouverture:
du lundi au merc. de 9 h 30 à 18 h
les jeudi et vend. de 9 h 30 à 17 h
le samedi de 9 h 30 à 17 h

EXCLUSIF À MONTRÉAL
PEAUX DE MOUTON
Manteau pour dames pleine longueur en peau de mouton frisée. D'un confort sans pareil.
Grandours: 4 à 24
Ord.: \$899

\$499

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
Prenez avis que la corporation de l'ASSOCIATION DES TECHNICIENS ET TECHNICIENNES EN PSYCHOMETRIE DU QUÉBEC demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

Prenez avis que la compagnie Gilbert Toutant Construction Inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

PRENEZ AVIS que Brigitte Stankevicius, demeurant et domiciliée au 584, avenue Maple à Saint-Lambert, Québec, J4P 2S7, s'adressera au Ministre de la Justice du Québec pour obtenir un certificat de son nom en celui de Brigitte Stanké. Brigitte Stankevicius.

Prenez avis que André Jesse Hardy 5315, rue Joseph St-Hubert, Québec J3V 2L3 s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir le changement de son nom en celui de André Jesse Tardif.

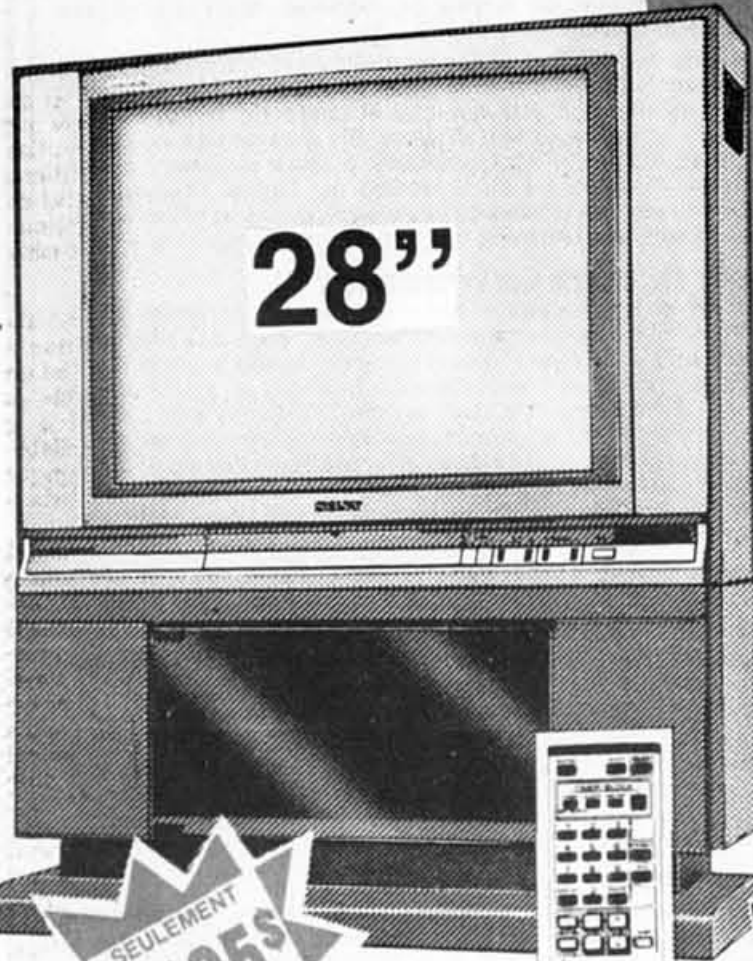
CROUSE-HINDS (QUÉBEC) LTÉE
Avis est, par les présentes, donné que la compagnie CROUSE-HINDS (QUÉBEC) LTÉE demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.
Montréal, le 10 février 1987.
Les procureurs de la compagnie, BRONSTETTER, WILKIE, PENHALE, DONOVAN, GIROUX & CHARBONNEAU

Suite des Avis légaux en page B 8

SONY
SONY
SONY

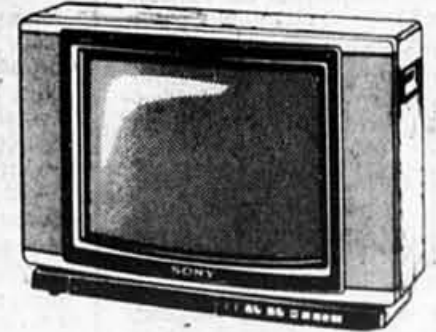
2 POUR LE 1
PRIX

SONY
SONY
SONY



**BASE
GRATUITE**

SONY



**TÉLÉCOULEUR
20\"/>**

Le rendement d'un téléviseur Trinitron, à prix spécial. C'est le moment tout indiqué d'acheter un Trinitron. La technique spéciale MirrorBlack™ se traduit par un tube image de fort contraste et de faible réflexion. Une télécommande toutes fonctions, l'affichage sur écran et des entrées pour le raccord direct sur d'autres sources. Et la stéréophonie - grâce au décodeur MTS intégré - livrée sur des enceintes au relief saisissant. Tout cela et encore plus dans un portatif de 20 po, aux lignes élégantes. Faites vite, cette offre spéciale est d'une durée restreinte.

Modèle KV-1981R

SEULEMENT
1595\$
AVEC SUPPORT

Modèle
KV-2781R

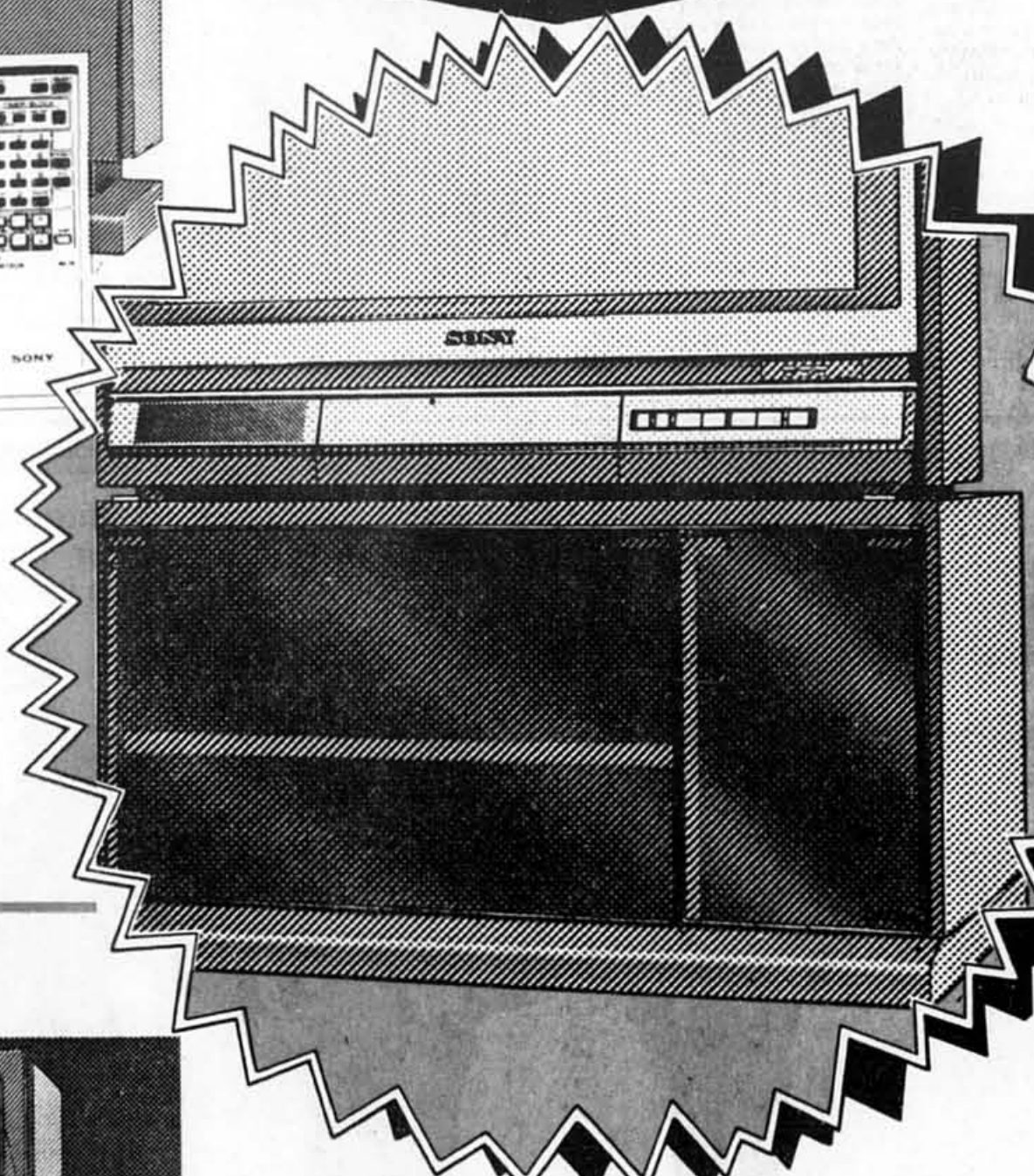
SONY

On ne paie pas un sou de plus pour le meuble support à l'achat de ce splendide téléviseur. Un Trinitron de haut rendement, avec décodeur stéréophonique et enceintes haut-parleurs haute fidélité au relief sonore saisissant. Fruit d'une technologie spéciale, dite Microblack™, ce téléviseur offre une définition horizontale exceptionnelle, un fort contraste, des noirs plus prononcés, des blancs plus éclatants. Avec télécommande et affichage sur écran. Avec entrées audio / vidéo multiples permettant l'utilisation de diverses sources. Une offre sensationnelle: le Trinitron KV2781R et, en prime, le meuble support SU178.

+ RABAIS ADDITIONNELS EN MAGASIN.

89900\$
épargnez 100\$

+ RABAIS
ADDITIONNELS
EN MAGASIN



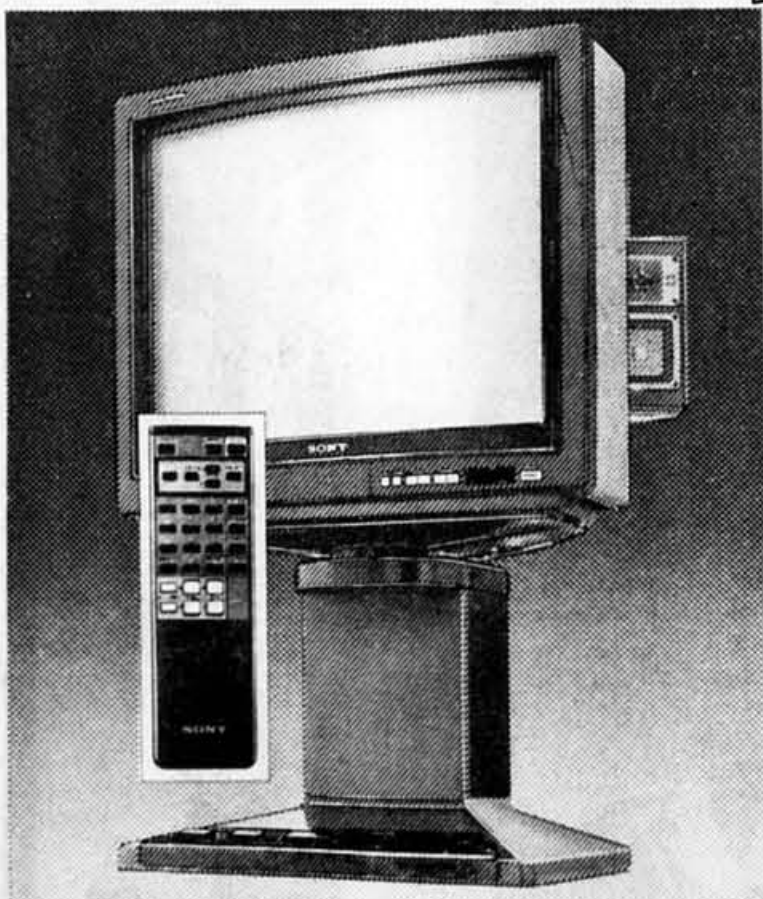
SEULEMENT
1695\$
AVEC SUPPORT

+ RABAIS
ADDITIONNELS
EN MAGASIN

SONY



Une offre exceptionnelle: un Trinitron grand écran avec socle assorti. Et on ne paie que pour le téléviseur: un Trinitron KV2780R, fruit d'une technologie spéciale, dite Microblack™, offrant un fort contraste, des noirs plus prononcés et des blancs plus éclatants. Un décodeur stéréophonique intégré et des haut-parleurs au montage latéral pour profiter au maximum des émissions d'aujourd'hui. Avec télécommande multifonction et autres avantages. Un appareil livré avec socle SU201, comme illustré, ou avec le meuble support SU203... à votre choix.



NOUVEAUX PRIX
D'INTRODUCTION

SONY XBRII

- Moniteur haute résolution, 500 lignes • Modèle KV-25XBRII
- Image microblack 27" • 3 entrées vidéo • Stéréo
- Entrée REB pour ordinateur • Télécommande toutes fonctions

CE QUI SE FAIT DE MIEUX

**UNE VALEUR
DE**

3000\$

À L'ACHAT DE L'UN DE CES
TROIS TÉLÉCOULEURS

MODÈLES
KV-2781R
KV-2771R
KV-2780R

FAITES VITE!
CES OFFRES SONT
POUR UNE DURÉE
RESTREINTE
(DU 1er FÉV. AU 11 AVRIL 1987)



**RABAIS ADDITIONNELS
EN MAGASIN**

SI VOUS NOUS APPOREZ CE COUPON

Audio Maisonneuve.



20, BOUL. DE MAISONNEUVE EST 845-9544 • 846-4488